onze

LUXEMBOURG-FRANCE

COUPE DU MONDE 1986: PREMIERE !

INTERVIEW: BOSSIS

LES STARS DU CALCIO VUES PAR PLATINI

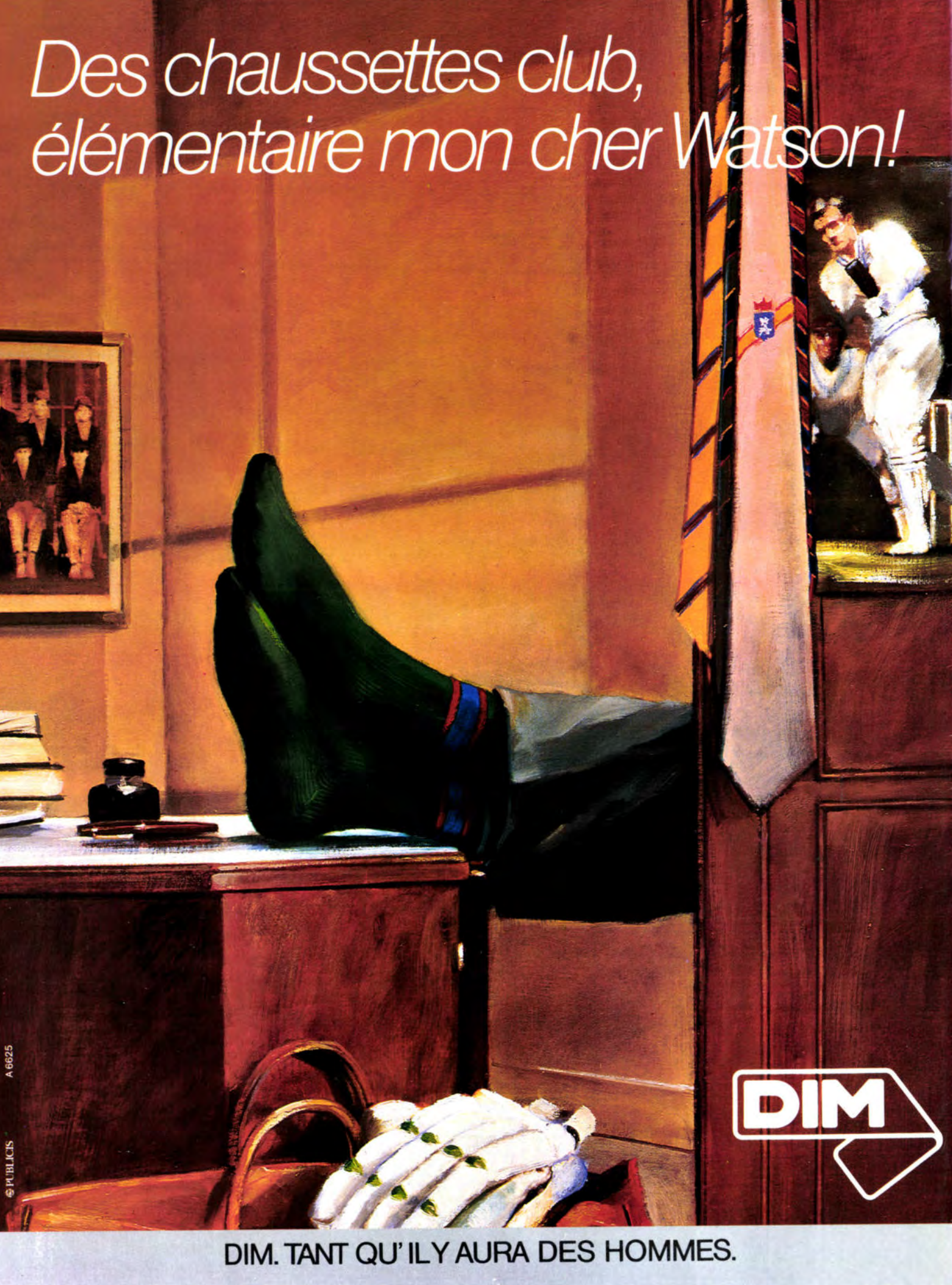
EN CADEAU:

onze
COUPE DU MONDE 1986
LE CALENDRIER DES ELIMINATOIRES
MEXICO86

16 PAGES DETACHABLES

M 1746 - N° 106 - 12 F

OCTOBRE 1984 - SUISSE 4,50 F.S. - ESPAGNE 225 PTAS. ITALIE 5 000 LIRES. BELGIQUE 92 F.B. - ANTILLES 18 F
HOLLANDE 6,50 FL. - GABON 600 C.F.A. - CÔTE D'IVOIRE, CAMEROUN, SÉNÉGAL 450 C.F.A. - I.S.S.N. 0396-92 X


Des chaussettes club,
élémentaire mon cher Watson!
DIM
© PUBLICIS A 6625
DIM. TANT QU'IL Y AURA DES HOMMES.

30 Les stars du calcio

Par Platini, l'arrivée de Maradona, Rummenigge ou Socrates dans le football italien.

22 L'équipe de France:

Avec l'arrivée d'Henri Michel, quels changements pour le Onze national ?

68 de France des clubs

Premières étapes : Bastia, Brest, Laval.

6 Les clubs de Londres

Les cinq élus de Division [illegible] Arsenal, Queen's Park R[illegible] Chels[illegible] West Ham et T[illegible]

CRÉDIT PHOTOS

Michel Barrault : pp. : 19, 21, 32, 39, 40 à 42, 45, 47, 54, 55, 74.

Gérard Bedeau, couverture ; pp. : 3, 11 à 13, 26 à 29, 34, 35, 37, 39, 40 à 42, 44, 48, 51, 53, 56, 64 à 67, 72, 74, 75, 94.

Alain de Martignac, pp. : 3, 22 à 25, 30 à 33, 36, 38 à 42, 46, 48, 57, 68 à 72, 74 à 85.

Max Colin, pp. : 24, 34, 35, 39 à 42, 49, 50, 60 à 63, 90.

Alain Gadoffre, pp. : 22, 23.

Des chaussettes avec un certain mystère dans la chambre jaune.

DIM. TANT QU' IL Y AURA DES HOMMES.

Vous cherchez un article paru dans Onze, mais vous ne savez pas dans quel numéro. Avec l'index que nous publions ci-dessous, vous n'aurez plus à effectuer de laborieuses recherches. Derrière chaque sujet d'article, figure le numéro en question. Nous nous sommes volontairement arrêtés aux cent premiers numéros de Onze. Les lettres A à C ont été publiées dans le n° 102, D à J dans le n° 104 et K à P dans le n° 105.

Q

QUINI (n° 65).

R

R.D.A. (n° 71) — RELMY (n° 99) — RENATO (n° 99) — E. RENAUT (n° 23) — RENNES (n° 92-96) — RENSENBRINK (n° 12-15-24-36-41) — REP (n° 20-33-36-45-75) — P. REVELLI (n° 49) — REY (n° 14) — R.F.A. (n° 19-23-43-55-56-59-70-78-91-93-100) — RIO (n° 16-93) — RIVELINO (n° 5-7-35) — RIVER PLATE (n° 36) — ROBERTO (n° 51-94) — ROCHETEAU (n° 2-8-12-26-31-34-45-46-47-48-49-50-56-59-61-71-77-88) — A.S. ROMA (n° 91) — P. ROSSI (n° 34-41-54-74-78-84) — ROUEN (n° 92-97) — ROUSSEY (n° 59-83) — ROUX (n° 57) — ROUYER (n° 15) — RUBIO (n° 70) — K.H. RUMMENIGGE (n° 60-73-96).

S

SAINT-ÉTIENNE (n° 1-2-20-33-38-44-50-56-57-63-64-67-68-81-92-97-99) — SAHNOUN (n° 18) — SANTINI (n° 48) — SANTOS (n° 82) — SASTRE (n° 42) — SCHUMACHER (n° 87) — SCIREA (n° 88) — REAL SOCIEDAD (n° 51-86) — SENEGAL (n° 76) — SERVETTE GENÈVE (n° 57) — SIMONSEN (n° 24-45) — SIX (n° 8-32-35-46-51-58-62-68-75-83) — SLJIVO (n° 75) — SMOLAREK (n° 89) — SOCHAUX (n° 1-57-61-63-64-68-92) — SOCRATES (n° 77) — C.S.K.A. SOFIA (n° 9) — SOLER (n° 66-83) — SOUTHAMPTON (n° 9) — SPECHT (n° 53) — HAJDUK SPLIT (n° 2) — SPONSORS (n° 46) — SPORTING LISBONNE (n° 21-86) — STOPYRA (n° 51-81) — STRASBOURG (n° 1-33-35-37-44-49-68-92-98) — STUTTGART (n° 87) — SUÈDE (n° 32) — SUISSE (n° 16-70-71-91-93) — SUPER COUPE (n° 8-9-24) — SURJAK (n° 68-75) — SUSIC (n° 90-96) — SZARMACH (n° 61-74).

T

TAHAMATA (n° 51) — TARANTINI (n° 37) — TARDELLI (n° 84) — TCHECOSLOVAQUIE (n° 40-78) — TELEVISION (n° 83) — TEMIME (n° 44) — TIGANA (n° 58-67) — TONINHO (n° 99) — TOROCSIK (n° 27) — TOTTENHAM (n° 95) — TOULON (n° 92-98) — TOULOUSE (n° 92-98) — J. TOURE (n° 90) — TOURNOI D'ABIDJAN (n° 63) — TOURNOI MONDIAL JUNIORS (n° 20) — TOURNOI DE PARIS (n° 7) — TOURNOI EXPOIRS DE TOULON (n° 44-91) — TOURS (n° 68) — TOYOTA CUP (n° 73-85-97) — TRANSFERTS (n° 44-80) — TRESOR (n° 19-24-35-38-53-56-84-94) — E. TROSSERO (n° 45-62) — V. TROSSERO (n° 34-45-57) — TROYES (n° 1).

U

UFARTE (n° 76) — URUGUAY (n° 52) — U.R.S.S. (n° 37) — U.S.A. (n° 6-10-22-40-41-42-57-58-59-61-80-82-90-95).

V

VALENCE (n° 39-52-53-57) — VALENCIENNES (n° 1-68) — VANDENBERGH (n° 54) — VAN DER ELST (n° 57) — VAN DE KERKHOF Willy et René (n° 63) — VELINOV (n° 77) — VERONE (n° 87) — I.N.F. VICHY (n° 47) — VIENNE AUSTRIA (n° 28-39) — VIENNE RAPID (n° 93) — ASTON VILLA (n° 75-77-86) — R. VILLA (n° 34) — VOGTS (n° 12-24).

Suite et fin, le mois prochain...

correspondants

Supporter de Dinamo Tbilissi, 30 ans, recherche à échanger des écussons, des fanions, des insignes métalliques et des posters avec un correspondant qui écrirait en anglais. Réponse assurée. ***Pat Kherkheulidze, Box 34, Central Post Office, Tbilissi 38 0002, Georgian S.S.R., U.R.S.S.***

Je voudrais correspondre avec des lecteurs de Onze pour échanger des magazines de football et des cartes postales de stades. ***Leonardo Romano, Rua Cornelio Schmidt 153, Parque Jabaquara, Sao Paulo, Brésil C.E.P. 04357.***

Je voudrais échanger avec des lecteurs des tickets d'entrée, des cartes de stades, des photos, des autographes, etc. Écrire en italien, français ou allemand. ***Concetto Vecchio, Oberdorf 597, 5603 Staufen (A.G.), Suisse.***

Supporter italien de la Lazio Roma, cherche collectionneur de tickets de stades pour échanges. Écrire en italien, en anglais ou en espagnol. ***Fabrizio Munno, Via Tiburtina 549, 00159 Roma, Italie.***

Club de jeunes footballeurs japonais désire correspondre avec des jeunes du monde entier. Écrire en anglais. ***Jet Youth F.C., 903 Kumauchi, Sky-Doeru, 4-8-3 Tsuchihasi Miyamae-Ku, Kawasaki, Kanagawa, 213 Japon.***

Je désire correspondre avec des lecteurs de Onze du monde entier. Écrire en espagnol, anglais ou français. ***Diego von Vacano, 10104 Dickens Avenue, Bethesda M.D. 20814, U.S.A.***

Je voudrais correspondre avec des supporters de Monaco, Torino, Milan A.C. et Francfort. Écrire en français et anglais. ***Thierry Vandenberghe, 187 avenue Nouvelle Bte 15, 1040 Bruxelles, Belgique.***

PELFORTH

DONNEZ
UNE
PELFORTH
BRUNE
AUX
HOMMES
QUI ONT
SOIF

Nouvelle Kadett, le coup de foudre.

Nouvelle Kadett.
Conçue pour vous séduire.

McCANN-ERICKSON

Avec la nouvelle Kadett, un nouveau concept voit le jour : celui de la séduction, de la séduction sans artifice. Rien n'a été oublié, ce chef-d'œuvre est le fruit des technologies les plus avancées. Alors admirez-la et savourez. Vous aurez le coup de foudre pour son esthétique incomparable s'accordant parfaitement aux critères d'économie les plus stricts.

La pureté de sa ligne traduit un aérodynamisme tout à fait exceptionnel pour cette catégorie : CX* 0,32 (0,30 pour la GSi). Et sous ses dehors uniques se trouve toute la légendaire fiabilité Opel.

La nouvelle Kadett : moteur transversal, traction avant, séduit en silence. Tout y respire calme et volupté. Ce qui ne l'empêche pas de vous couper le souffle au premier essai.

Généreuse, la nouvelle Kadett offre 5 moteurs de 5 à 9 CV (essence ou diesel) du 1.2 S 40 kW (55 ch) consommations (Normes Utac) : 5,1 l à 90 km/h ; 6,7 l à 120 km/h ; 8,4 l en cycle urbain au 1.8 i 85 kW (115 ch) consommations : 5,6 l à 90 km/h ; 7,2 l à 120 km/h et 11,3 l en cycle urbain. Plusieurs carrosseries différentes : berlines 3 et 5 portes, fourgonnette 3 portes, break 5 portes, toutes plus belles les unes que les autres. 4 transmissions possibles : boîte 4, boîtes 5 économique ou sportive, boîte automatique à 3 rapports, 5 niveaux de finitions... autant d'arguments pour vous précipiter chez votre concessionnaire Opel.

* Coefficient de pénétration dans l'air.

Nouvelle Opel Kadett de 48.190 F (3 portes LS) à 79.810 F (GSi 5 portes). Modèle présenté : Kadett GLS 5 CV. Prix clés en main 63.505 F (tarif septembre 1984).

OPEL

LA MAÎTRISE DE L'INNOVATION.

CHAQUE MOIS
LE FOOTBALL NATIONAL ET INTERNATIONAL,
EN COULEUR, DIRECTEMENT CHEZ VOUS.

ABONNEZ-VOUS POUR UN AN

vous réaliserez 12 F d'économie

ET RECEVREZ UN CADEAU !

Allez Onze !

Chaque mois, dans ONZE,
- les plus belles photos de vos champions préférés
- les interviews des meilleurs joueurs et de leurs entraîneurs
- des reportages sur tous les grands moments du football national et international, comme si vous y étiez !

Profitez sans tarder de cette **OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT.**
Vous recevrez en plus un super-cadeau.

EDI MONDE R.C. Paris B 311088421

VOTRE CADEAU
Ce magnifique jeu de 52 cartes.

OFFRE SPECIALE CADEAU.

Oui, je désire recevoir, en cadeau, un magnifique jeu de cartes aux couleurs de ONZE offert gratuitement pour un abonnement à ONZE :

Tarif avion : nous consulter

☐ **2 ANS** (24 N°s) **252 F** au lieu de 288 F (prix au numéro) **Étranger : 352 F**

☐ **1 AN** (12 N°s) **132 F** au lieu de 144 F (prix au numéro) **Étranger : 182 F**

En répondant rapidement, je recevrai en cadeau un jeu de cartes aux couleurs de ONZE.

Je vous règle par ☐ chèque bancaire joint ☐ virement 3 volets joint

Prénom ..... Nom .....

Adresse .....

N° ..... Rue .....

Code postal ..... Ville .....

à retourner avant le 15.01.1985 :

ONZE • ABONNEMENTS 25, rue de Berri 75388 PARIS Cedex 08

CT[5141O] CT[5131O] CC[815] + JC

MAXIME BOSSIS

Le F.C. Nantes, l'équipe de France, sa personnalité et... Le Racing. Maxime Bossis n'a fui aucune des questions de Francis Huertas.

ONZE : *Max, en guise de préambule, je te rappelle les récentes décisions des responsables de la promotion du F.C. Nantes, qui ont demandé à leurs joueurs de s'exprimer plus qu'ils ne le faisaient. En vertu de quoi toute dérobade est interdite. D'accord ?*

MAX BOSSIS : (Sourire) : D'accord, d'accord. Je crois d'ailleurs que cela peut être une bonne chose que les joueurs du F.C.N. parlent un peu plus que par le passé. A une époque, Saint-Etienne et Nantes étaient à égalité sur le plan national, et l'on parlait beaucoup plus des « Verts » que des « Jaunes ». Cela tenait sans doute aux personnalités respectives des joueurs des deux camps, mais aussi par exemple à celle de Rocher que l'on voyait et entendait partout. S'exprimer, c'est bien. Mais encore faut-il avoir quelque chose à dire d'intéressant. Personnellement, je n'ai jamais ressenti de frustration à ce niveau là. Au départ, mes rapports avec les médias étaient un peu froids. Maintenant, le courant passe bien.

ONZE : *Après le titre 83, Nantes a connu beaucoup de problèmes la saison passée, avant de repartir, semble-t-il, cette année. Comment expliquer ce « trou » ?*

BOSSIS : Depuis trois ans, c'est vrai, on fait un peu l'ascenceur. Cela vient du fait que le champion est attendu un peu partout. Mais aussi que l'écart entre les équipes n'est plus aussi grand que par le passé. Et encore que la saison dernière notre recrutement a été assez faible par rapport aux joueurs que nous avons perdus. Il est difficile de rééditer les mêmes performances plusieurs années de suite. En 83-84, nous ne sommes pas parvenus à imposer notre jeu. Parce que nous doutions, parce qu'individuellement, nous étions moins en forme.

ONZE : *A l'heure où nous parlons, vous êtes toujours invaincus en match officiel à la Beaujoire. Ce stade vous réussit mieux que Saupin ?*

BOSSIS : On « sent » mieux notre public à la Beaujoire. Et celui-ci se pique au jeu. Dans un grand stade, il a l'impression de supporter une grande équipe. Il est moins froid.

ONZE : *Il est moins froid, mais cet hiver, il risque de se geler...*

BOSSIS : Oui, il y a ce problème des « ouvertures » dans lequel le vent s'engouffre, glaçant les tribunes. C'est sûr qu'on va perdre du monde.

ONZE : *Le F.C.N. envisage de se « promouvoir » à l'américaine. Crois-tu que l'on puisse attirer du public avec des « pom-pom girls » et des lasers sur les joueurs ? N'est-ce pas un peu dérisoire ?*

BOSSIS : Les spectateurs viendront d'abord si l'on propose un bon spectacle et si l'on gagne. Je suis ces innovations d'un œil amusé. Il est certain que l'image de marque des « Canaris » est un peu →

MICHEL PLATINI
SAGA D'UNE STAR

UN LIVRE DE RÉFÉRENCE POUR TOUS LES PASSIONNÉS DE FOOTBALL!

ses premiers dribbles à Nancy jusqu'à l'apothéose avec la Juventus

UNE ÉDITION DE LUXE
Jaquette quadri
couverture reliée façon toile
100 pages de photos toutes en couleur
grand format: 230 x 310 mm.
Photographies, textes et mise en image par l'équipe de ONZE

125 F SEULEMENT
Frais d'envoi compris

BON DE COMMANDE

A retourner avant le 15.01.85 à: V.P.C. ONZE
25 rue de Berri 75388 PARIS CEDEX 08

désire recevoir.....exemplaire (s) du Livre MICHEL PLATINI, SAGA D'UNE STAR, édité par ONZE au prix unitaire de 125 F. (Frais d'envoi sous emballage cartonné inclus) Etranger: 140 F

☐ Chèque bancaire joint ☐ Virement trois volets joint (ordre ONZE)

M. Prénom_____ Nom_____
Mme Adresse_____
Mlle N°_____ Rue_____
Code postal |_|_|_|_|_| Ville_____

EDI MONDE R.C. PARIS B 311 088 421 ONZ 105

désuète. Si l'on change de nom (« Les Corsaires »), c'est vrai que l'on fera peut-être un peu plus « viril », comme nous a dit le gars de la pub. Mais faut pas accorder trop d'importance à cela.

ONZE : ***Ne peut-on pas redouter que les « commerciaux » souhaitent aussi imposer une autre image à travers votre jeu sur le terrain ?***

BOSSIS : Je ne pense pas qu'il y ait des répercussions à ce niveau-là. Notre style de jeu à la nantaise nous convient parfaitement, ce n'est pas en changeant que l'on gagnera des matches.

ONZE : ***Avec le prochain départ du président Fonteneau, il paraît que la lutte pour la succession est chaude. Les joueurs ont-ils des échos des batailles de la coulisse ? Souhaitez-vous avoir votre mot à dire ?***

BOSSIS : Oui, j'ai entendu dire qu'un homme de l'extérieur pourrait remplacer Fonteneau. Et qu'on se bouscule au portillon. Tu penses : président du F.C.N., c'est pas mal sur le plan publicitaire ! Nous, joueurs, sommes des employés. Nous n'avons rien à dire. Nous ne sommes pas consultés.

ONZE : ***Les joueurs représentent pourtant la force vive du club ?***

BOSSIS : Oui. Mais les joueurs jouent. On ne les consulte pas. Pour rien. Même les décisions d'entraîneur. A plus forte raison pour celles des dirigeants.

ONZE : ***Tu le regrettes ?***

BOSSIS : En ce qui concerne le choix du président, non. En ce qui concerne les choix de l'entraîneur, oui, sûrement.

ONZE : ***Estimes-tu que le F.C.N. devrait prendre plus de risques dans le recrutement comme le souhaite Suaudeau ?***

BOSSIS : Oui. Je crois qu'il n'y a pas si longtemps, on a raté plusieurs occasions de gravir les derniers échelons de la renommée internationale. Il est vrai que c'était un problème financier lié à Saupin. Mais quand même, on aurait dû oser.

ONZE : ***A propos du recrutement, comment juges-tu l'acquisition de Ramos ?***

BOSSIS : Je suis ennuyé pour parler d'un coéquipier. Je n'aimerais pas être jugé de la sorte. D'abord, un seul joueur en renfort, c'est court, car on en a perdu quatre ou cinq. Pour Ramos, il ne s'est pas encore adapté et n'apporte pas tout ce que l'on en espérait. Mais il faut attendre. Car dans un mois ou deux, tout peut changer.

ONZE : ***On a toujours vanté la politique de jeunes du F.C.N.. Penses-tu qu'elle soit une réussite sur ces dernières saisons ?***

BOSSIS : Il y a eu de belles générations. La mienne. Avec les Amisse, Baronchelli, etc. La suivante n'est pas mal avec les Touré, Adonkor, Ayache, etc. Mais derrière, il me semble que cela marque un peu le pas. A part les Robert, Morice, Derzakarian, il n'y a pas grand chose. Il faut continuer cette politique, mais aussi être conscient qu'on ne peut pas faire une bonne équipe seulement

avec des jeunes.

ONZE : *Le F.C.N. peut-il dès cette saison tailler une brèche dans la suprématie bordelaise ?*

BOSSIS : Oui. Si l'on garde la confiance que nous avons en ce moment. D'autant que nous n'avons pas le souci de la Coupe d'Europe. Mais ce sera dur, car les Bordelais affichent une forme éblouissante en ce début de saison.

ONZE : *Qui retrouvera-t-on en tête, en fin de parcours ?*

BOSSIS : Les mêmes. Auxerre, toujours étonnant, Monaco bien sûr. Paris me paraît désormais trop loin. Lens, Toulouse, peuvent jouer les trouble-fête.

ONZE : *On tourne un peu en rond, dans ce championnat ?*

BOSSIS : Oui. Encore qu'il y ait toujours une ou deux surprises, comme Auxerre l'an passé ou Laval il y a deux ans.

ONZE : *Parlons de l'équipe de France. Comment as-tu ressenti le départ d'Hidalgo et son remplacement par Michel ?*

BOSSIS : Hidalgo a marqué son époque. Mais son départ aurait été encore plus navrant s'il n'avait été remplacé par Michel. Henri a toutes les qualités pour lui succéder. Il l'a prouvé au J.O. Ils voient le football de la même manière. Même si ce sont deux personnalités différentes.

ONZE : *Cela veut dire quoi, personnalités différentes ?*

BOSSIS : Au niveau de l'âge, déjà Hidalgo, c'était une autre génération. Moi, j'ai joué avec Michel. Je me sens donc plus près de lui.

ONZE : *Les rapports joueurs-sélectionneur seront donc différents ?*

BOSSIS : Michel saura se faire respecter. Mais je crois que les rapports seront encore plus facile avec lui. Pour moi, Hidalgo était peut-être un peu plus inaccessible. Mais je dis cela car je connais mieux Henri.

ONZE : *Ce changement de sélectionneur entraînera-t-il une modification dans l'organisation du jeu ?*

BOSSIS : Nous aurons je crois les mêmes principes de jeu offensif. Michel ne bouleversera pas un style qui nous a fort bien convenu. Le changement viendra sans doute de l'incorporation de quelques jeunes.

ONZE : *Le groupe du championnat d'Europe ne peut-il être reconduit dans son intégralité jusqu'au Mundial mexicain ?*

BOSSIS : Non, sûrement pas. De la même manière que certains joueurs ont disparu après 82, d'autres ne seront pas là en 1986. C'est la loi du sport de haut niveau.

ONZE : *Existe-t-il une sélection supérieure à l'équipe de France aujourd'hui ?*

BOSSIS : Supérieure, je ne pense pas. On ne peut pas affirmer que nous sommes supérieurs à tous non plus. Il y a beaucoup d'équipes qui sont à peu près au même niveau que nous, et c'est çà, le danger. On est parmi les premiers, mais dans deux ans, on peut aussi bien être dix ou quinzièmes. Le Danemark, la R.F.A., malgré ses problèmes, l'Argentine, l'Italie, le Brésil, tous ceux-là, et d'autres probablement, peuvent nous battre.

ONZE : *La défaite face à l'Inter est-elle inquiétante ?*

BOSSIS : Non. Seulement embêtante car c'était la « première » de Michel. Mais nous n'avons pas fait un mauvais match.

ONZE : *De tous vos adversaires des éliminatoires, quel est celui que tu redoutes le plus ?*

BOSSIS : Je mets le Luxembourg à l'écart. Je crains beaucoup la R.D.A., impressionnante physiquement comme Bordeaux a pu le vérifier face à Leipzig en Coupe d'Europe l'an passé. La Yougoslavie viendra avant la Bulgarie, je crois.

ONZE : *L'équipe de France a démontré que le beau jeu est encore le meilleur moyen d'obtenir des résultats. Pourquoi les clubs hésitent-ils à suivre cette voie ?*

BOSSIS : Je suis d'accord sur le constat. C'est un problème de confiance. Les clubs traînent toujours de vieux complexes. Ils partent souvent battus. Mais avec les résultats des sélec-

(suite page 88)

« Hidalgo a marqué son époque. Mais son départ aurait été encore plus navrant s'il n'avait été remplacé par Michel »

bélier

Moins on roule, plus on va vite

La roue est vraiment une belle invention ! Simplement chez Air Inter, nous n'en abusons pas... Voler, cela va tellement plus vite.

Nous le prouvons tous les jours en vous emportant à tire d'aile vers 28 villes de France.

Quant aux prix, nous refusons de les laisser décoller. Les très nombreux vols bleus et blancs d'Air Inter permettent aux jeunes, aux étudiants, aux familles, au conjoint, au 3e âge, aux groupes, de profiter de tarifs ultra-compétitifs.

Exemples de prix sur vols bleus :

PARIS → MARSEILLE	292F
PARIS → TOULOUSE	289F
PARIS → BREST	292F
PARIS → STRASBOURG	230F

Choisissez les vols bleus et blancs pour rouler moins et voler plus.

Renseignez-vous et demandez le Guide des Tarifs Réduits auprès d'Air Inter ou de votre agent de voyages.

Air Inter le raccourci pour tous les Français.

AIR INTER

OISEAU DE FOUDRE

NOUVELLE FORD ORION INJE

Modèle présenté : Orion 1600 injection. Prix au 5.7.84 : 78 700 F. Modèle 85. Peinture métallisée en option.

Orion injection, née de la foudre : 186 km/h sur circuit, 0 à 100 km/h en 9,6 secondes. Orion injection, la rapidité de l'action : traction avant, cœur d'acier de 1597 cm³, 105 CV Din (77 kW), injection "K. Jetronic", boîte 5 rapports, freins à disques ventilés, pneus taille basse. Ses consommations surprennent : 6 l à 90 km/h, 7,7 l à 120 km/h et 10,2 l en ville (normes utac).
Orion injection, l'espace sous contrôle : 5 places, sièges baquet à réglage lombaire coffre modulable, vitres électriques à l'avant, toit ouvrant transparent et basculant, verrouillage central des portes...
Ford Orion : 11 modèles essence ou diesel à partir de : 54 600 F
6 ans de garantie anti-corrosion totale.
CTION 7 CV.
Ford
Une volonté de perfection.

FAITES MOUSSER LES BONS MOMENTS

Kronenbourg

Kronenbourg a du caractère; c'est une bière fine, juste assez amère. Elle est brassée depuis 3 siècles en Alsace.

Rocheteau contre le Luxembourg : c'était en 1978. Nouveau rendez-vous : le 13 octobre

CONTINUER L'AVENTURE

Le plus bel été du football international français vient à peine de s'achever. Le plus fou, aussi ! Les Bleus de Michel Hidalgo champions d'Europe quelques semaines avant que les Olympiques d'Henri Michel ne remportent la médaille d'or à Los Angeles. Coup double. Juste quelques jours pour se réjouir et déjà de nouveaux rendez-vous. Ce fut d'abord le premier tour des trois Coupes d'Europe des Clubs que nous vous présentions le mois dernier.

A l'aller, seul Paris S.-G. s'était théoriquement tiré d'affaire. Metz était condamné, semble-t-il. Bordeaux était en ballotage. Monaco et Auxerre avaient à accomplir l'exploit. Lorsque vous lirez ce numéro, vous connaîtrez, comme nous, les résultats des rencontres retour jouées le 3 octobre, jour de notre parution. S'ils ont été satisfaisants pour nos couleurs, tant mieux. S'ils ont été décevants, alors tant pis. L'histoire des clubs à vocation européenne ne commence à s'écrire qu'avec les quarts de finale joués au printemps. Vingt-quatre élus pour cent vingt-huit candidats de départ : cent quatre clubs seront tombés dans les oubliettes avant la fin de cet hiver. Alors, laissons se dérouler l'actualité, sans tenter de lui courir après, en vain. Le mois prochain, nous publierons les archives du premier tour. En décembre, celles du second tour. Et en janvier, les résultats du troisième tour de l'U.E.F.A.

Cette politique rédactionnelle nous permettra de mieux nous consacrer à ce qui sera l'événement non-stop de ces prochains mois : les éliminatoires de la Coupe du Monde 1986 qui se déroulera au Mexique. Avec pour les Tricolores, ce coup d'envoi du 13 octobre contre nos modestes voisins et amis du Luxembourg. Tout faux pas est interdit pour notre sélection nationale qui préparera ainsi ses rencontres du 21 novembre contre la Bulgarie et du 8 décembre contre la R.D.A., deux de nos adversaires du Groupe 4 avec la Yougoslavie. Cinq équipes pour deux places au Mundial 1986. Un parcours interdit de tout dérapage : titre de champion d'Europe oblige.

Pour Henri Michel, un seul impératif : continuer l'aventure fabuleuse déjà tracée par Michel Hidalgo. Avec pratiquement le même groupe que celui de l'Euro 84. Avec aussi l'avertissement sans frais du 5 septembre dernier contre l'Inter de Milan : à savoir que la plupart des postulants ne valent pas les titulaires. Surtout, bien sûr, en milieu de terrain. Se passer de Platini, Giresse, Genghini et Tigana, c'est trop. Beaucoup trop. Les remplacer ? C'est impensable. Du moins pour le moment.

Bijotat et Touré ont cependant une carte à jouer. Bats est, pour l'instant, le meilleur à son poste. Les lignes arrières affichent complet avec Amoros, Le Roux, Battiston, Bossis et Domergue. Ayache, Thouvenel et Jeannol ne peuvent postuler que sur blessure d'un titulaire. Un peu comme Bravo, Tusseau et Ferreri en ligne médiane. En attaque, Bellone est solidement accroché à l'aile gauche, Rocheteau et Lacombe peuvent faire valoir leur expérience. Mais Anziani ou Xuereb ne l'entendent pas de cette oreille. Attention, juin 1986 : ce n'est que dans vingt et un mois et tous les matches de qualification seront joués avant un peu plus d'un an. Autant dire demain. ⚽

Jean-Pierre Frimbois

OLÉ

En juin 1986 se déroulera au Mexique la phase finale de la 13e Coupe du Monde. Le Mexique et l'Italie sont qualifiés d'office. Il reste donc 22 équipes à dégager des différents groupes éliminatoires.

MEXICO 86 !

Ils étaient cent vingt et un pays au départ ; ils ne seront plus que vingt-quatre au mois de décembre 1985. Ils, ce sont tous les participants aux éliminatoires de la treizième Coupe du Monde dont le tournoi final aura lieu du 31 mai au 29 juin 1986 au Mexique.

Pour ceux qui aiment les dates, rappelons que le premier match s'est disputé entre Chypre et l'Autriche (1-2) le 2 mai dernier. D'autre part, vous trouverez au centre de *Onze,* le calendrier complet et tous les résultats à la date du 15 septembre. A la lecture de ce guide, vous constaterez que certains ont très rapidement disparu.

Les premiers éliminés n'ont, bien souvent, même pas eu le temps de participer à une rencontre puisqu'un certain nombre de nations ont déclaré forfait. Citons pêle-mêle la Jamaïque, la Barbade, la Grenade, le Togo, le Lesotho. D'autres ont eu leur chance mais n'ont pas su la saisir. Les noms de ces éliminés ? Porto Rico (par le Salvador), Panama (par le Honduras), Antigua (par Haïti), Guyana (par le Surinam), l'île Maurice (par le Malawi), l'Ouganda (par la Zambie), la Sierra Leone (par le Maroc) et surtout le Sénégal battu par l'Angola après l'épreuve des coups de pieds au point de réparation.

C'est l'Europe qui a entamé au mois de septembre le premier sprint. En gros, il y aura sur le Vieux Continent trois périodes distinctes. La première prend place jusqu'au mois de décembre ; ensuite, ce sera du mois de février au mois de juin prochain un second sprint, le dernier devant intervenir à l'automne de l'année prochaine.

Dans le Groupe 1, les quatre équipes entrent en lice ce mois d'octobre. Dans le Groupe 2, le Portugal a déjà montré ses prétentions en allant gagner chez les Suédois grâce à un but de Gomes, l'avant-centre. Le Groupe 3 promet d'être particulièrement disputé. L'Irlande du Nord, en battant la Roumanie, a donc effacé sa défaite du mois de mai en Finlande. Mais on attend surtout les débuts de l'Angleterre, ce mois-ci à Wembley contre la Finlande.

Le Groupe 4 est celui de la France. Bien entendu, les Tricolores, forts de leur titre de champions d'Europe, en sont les favoris. La Yougoslavie qui, en match amical, a subi une déroute en Ecosse (1-6) a reçu la Bulgarie au moment où vous lirez ces lignes. Une Bulgarie très menaçante et qui n'a connu au Portugal dernièrement qu'une courte défaite (0-1). Quant à la R.D.A., elle a perdu, toujours en match amical, face à l'Angleterre (0-1) et n'arrive pas à se renouveler. Mais attention en compétition. Quoi qu'il en soit, les Français auraient une bien bonne idée en soignant leur différence de buts le 13 octobre à Luxembourg. Il y a exactement quatre ans, les Tricolores l'emportaient à Chypre par sept buts à zéro : au moment du classement final, cette profusion de buts allait qualifier la France au détriment de l'Eire.

En Afrique, le premier tour sera réglé définitivement au mois de novembre alors que pour l'Amérique du Sud tout se jouera en mars, avril, mai et juin pour le nom des trois premiers qualifiés. En Océanie et en Israël, on a jusqu'à l'automne de l'année prochaine pour se préparer : douze matches à jouer en deux mois. Avec une particularité, puisque la Chine Taipeh ne se produira jamais à domicile. Dur, dur pour la qualification !

La CONCACAF en aura terminé ce 6 octobre avec le dernier match du premier tour entre les U.S.A. et les Antilles néerlandaises. Et pour en terminer avec ce tour du monde, l'immense continent asiatique — divisé en groupes et sous-groupes — ne commencera la compétition qu'au début de l'année 1985 avec un exotique Singapour-R.D.P. Corée.

De tous ces événements, nous aurons bien entendu de nombreuses occasions de vous reparler et, régulièrement, vous aurez le plaisir de découvrir dans nos pages, quelques reportages sur des pays dont le football nous est encore inconnu. Ainsi, en attendant le mois de décembre 1986, nous vous aurons démontré l'universalité du football. Même si quelque chose me dit que vous en êtes déjà conscients.

⚽ ***Alain Leiblang***

Le Mexique pays organisateur.

Le stade Aztec à Mexico : finale le 29 juin 1986.

L'Italie championne 1982.

NEW LOOK AUTOUR DE L'EQUIPE DE FRANCE ?

Papa-poule Max Bossis semble veiller sur sa jeune couvée. A ses côtés Bats, puis Bibard, Amoros,

Le Roux, Fernandez, Bravo, Bijotat, Anziani, Ferreri et Bellone. Pourquoi cette inquiétude ?

Autour d'Henri Michel, la direction technique de l'équipe de France a pris un nouveau visage. De gauche à droite : Philippe Tournon (relations presse), Marcel Garcia (kinésithérapeute), Henri Emile (intendant), Henri Michel (sélectionneur), Gérard Banide (préparateur physique) et Maurice Vrillac (médecin).

C'est sur un plateau que l'équipe de France a été offerte à Henri Michel et à son nouveau staff technique. Une page dorée de notre football est tournée. Tous les efforts sont désormais tendus vers le Mexique 1986.

Déception !!! Celle de Ferreri qui aurait tant voulu prouver qu'il avait l'envergure d'un patron.

Confirmation ! Celle des performances de Bijotat qui font de lui un titulaire en puissance.

Interrogation ! Pas de doute, il est doué. Mais à quel poste doit évoluer Daniel Bravo ?

On ne change pas une équipe qui gagne. Tout entraîneur sait que la dynamique des victoires est la meilleure des préparations psychologiques. Il sait aussi que, dans un sport collectif, l'homogénéité d'un groupe équivaut à la plus sophistiquée des dispositions tactiques.

Et pourtant, la France et sa sélection nationale de football se sont permises de déroger à la règle. Celui qui a été le symbole du renouveau et de la réussite est parti au sommet de la courbe. Michel Hidalgo a quitté le bout du banc des Bleus pour s'en aller piquer une tête dans la piscine de sa villa à Saint-Savin-de-Blaye, à moins que ce ne soit pour progresser au tennis, ou peut-être encore pour faire quelques randonnées à vélo dans les Landes.

D'habitude, les entraîneurs changent, ou valsent quand leur équipe n'a pas le rendement subjectif que quelques dirigeants impatients demandent. Mais ont-ils vraiment tort, ces dirigeants, puisque lorsqu'ils licencient un entraîneur, dans l'heure qui suit, dix nouveaux candidats frappent à leur porte. Le phénomène n'est pas exclusif. Il n'est pas étonnant de voir des présidents quitter leur club alors que celui-ci est très malade, et pourtant on se bouscule au portillon pour prendre le fauteuil du leader.

A croire que nous autres, Français, préférons hériter plutôt d'une affaire bien malade que d'une situation saine. Or, jamais le football français n'a été aussi florissant *(suite page 90)*

Relations ! Au beau fixe entre Henri Michel et nos confrères de la presse écrite et parlée.

Répétition ! Une première délicate pour Anziani. Mais Michel a juré : une autre chance lui sera donnée.

Le centre-avant Reiter (Guingamp) : un homme à surveiller pour les Tricolores.

Le Luxembourg 1984. Debout, de g. à d. : Bossi, Michaux, Malget, Van Rijswijck, Meunier, Dresch. Accroupis : Reiter, Weis, Schmitz, Girres, Barboni.

A QUAND LE JOUR DU LUXEMBOURG ?

Douze ans. Il y a douze ans que le Luxembourg n'a pas gagné de match officiel ! Cela en dit long sur la valeur de cette sélection, mais aussi sur sa motivation.

La scène se passe à la mi-temps d'un Luxembourg-Portugal, avant le championnat d'Europe des Nations. C'est l'heure du pot de l'amitié dans ce vétuste stade municipal ; les plus « petits » sont souvent ceux qui reçoivent le mieux. Après avoir trinqué avec mes confrères, je lance à la cantonnade :
« La dernière victoire du Luxembourg, ça remonte à quand ? » J'espère trouver une bonne mémoire dans la salle. Il n'y a que de bonnes mémoires. La dernière victoire du Luxembourg, ça remonte à 1972, 2-0 face à la Turquie, à Esch. La précédente, à 1962 : 4-2 face au Portugal. Je comprends : à raison d'un succès tous les dix ans, difficile d'oublier les dates. Ce qui, loin de vexer nos amis luxembourgeois, les amuse fort. Allez, santé quand même !
De 1972 à 1984, douze années ont passé. Avec elles, de nombreux joueurs qui, comme leurs prédécesseurs ont encaissé de nombreux cartons. Le football luxembourgeois, 12 000 licenciés (dont 2 000 « corpos ») pour 350 000 habitants, ne nourrit d'autre grande ambition que d'exister. Les joueurs de la sélection nationale sont des employés communaux, des mécaniciens. Les plus talentueux ont un contrat avec la fédération qui leur assure une « compensation » ne dépassant guère 1 500 F par mois. Ici, on s'entraîne le soir, quand on peut, et l'on cherche avant toute chose à opposer la meilleure résistance aux nations que le tirage au sort des grandes compétitions internationales amène du côté du Grand-Duché.
Depuis dix ans, Louis Pilot entraînait cette sélection. Il avait tenté de lui donner un style. Face à des adversaires systématiquement supérieurs, les Luxembourgeois essayaient de ne pas tomber dans le piège du béton pur et simple. Ils savaient que, de toute manière, leur défense serait perméable. Quitte à perdre, ils tentaient de marquer aussi. Mais des intentions aux actes, il y avait souvent l'impuissance. Louis Pilot, appelé au Standard de Liège, les responsables de la fédération lui ont trouvé un successeur en la personne de Jozef Vliers. Ce dernier est loin d'être un inconnu. Plus de trente-cinq ans qu'il est dans le football. Ce Belge de 51 ans a joué à Tongres, au Racing Club de Bruxelles, au Beerschot, au Standard et à Fortuna 54 (Hollande). Il a chaussé les crampons pendant dix-neuf ans. Attaquant à ses débuts, il a occupé ce poste pendant quinze ans. Il a ensuite reculé d'un cran. Puis d'un autre, puisqu'il termina arrière droit. C'est d'ailleurs à cette place qu'il porta à neuf reprises le maillot de l'équipe nationale belge.
Jef Vliers entra dans la carrière d'entraîneur au Racing White de Molenbeek. Il passa ensuite successivement au Beerschot, à Beringen, au Standard de Liège (adjoint chargé des jeunes). Il occupait parallèlement la fonction de directeur des ventes de l'un des plus grands journaux de langue flamande, « *Het Laaste Neuws* » (Les Dernières Nouvelles). Il n'était alors que semi-pro du ballon rond. Après le Standard, il y eut Waterschei pendant un an. Puis l'Antwerp. De nouveau Waterschei, qu'il fait monter parmi l'élite et avec lequel il remporte la Coupe. Ensuite, passage éclair à Nuremberg (quatre mois). Retour à Beringen. Puis Tongres de nouveau, encore Beringen. Et le voici désormais sélectionneur-entraîneur du Luxembourg.
« Vliers a beaucoup voyagé parce qu'il n'a jamais pu terminer ses contrats », m'avait expliqué un journaliste belge.
« J'ai toujours été renommé pour la formation des jeunes, explique pour sa part Vliers. Je ne suis pas devenu entraîneur du Luxembourg pour prendre des vacances. J'avais des offres de Suisse et d'Espagne. J'ai préféré le Luxembourg car les propositions étaient intéressantes, et aussi parce que j'étais attiré par ce football qui s'est toujours contenté de vivre en retrait. J'ai envie de le faire progresser. »
Vliers a commencé son mandat par un tour des clubs. Histoire d'avoir une vision d'ensemble. Il a ensuite couché sur papier une liste d'internationaux qui disputeront les éliminatoires du Mundial. Vingt-trois joueurs, à peu près les mêmes que ceux auxquels Louis Pilot accordait sa confiance. Vliers a ensuite convié tout ce joli monde à un entraînement hebdomadaire, chaque mercredi. « La préparation est difficile. Avec les vacances, puis la reprise dans les clubs, il m'était difficile de voir nos possibilités exactes. Nous n'avons pu disputer qu'un seul test sérieux face à l'équipe allemande de Leverkusen. » Un match qui s'est soldé par un échec cuisant : 7-0. Et qui a eu le don d'énerver quelque peu la presse locale, pourtant habituée aux titres en berne.
« Ecoutez, je n'ai pas compris cette réaction. Au classement des nations européennes, le Luxembourg apparaît à la dernière place. J'arrive. Je prends en mains une équipe pratiquement en vacances. On joue face à une formation qui s'apprête à démarrer l'un des meilleurs championnats du monde, celui de R.F.A. On perd largement, c'est vrai. Mais que pouvait-on espérer ? Et a-t-on

Jef Vliers a remplacé Louis Pilot

à la tête de la sélection luxembourgeoise.

Il promet une équipe plus offensive...

Le public n'oublie pas Louis Pilot. Jef Vliers, son successeur (à d.) veut sortir le Luxembourg de sa torpeur. Le capitaine Dresch (ci-dessous) aussi...

Un but luxembourgeois, c'est chose plutôt rare. Girres (7) et Wagner (l'auteur) le savourent d'autant plus...

...mais le nouveau patron prévient :

« Ne nous jugez pas contre la France, ce match arrive bien trop tôt... »

le droit de me reprocher quelque chose ? » Vliers demande qu'on le laisse travailler. Il ne veut surtout pas céder au découragement.

« Le Luxembourg me paraît trop défensif. Il a pris l'habitude de subir. Je veux changer cela. Cela ne veut pas dire devenir une équipe super-offensive, parce que nous n'en avons pas les moyens et cela serait courir au suicide. Mais je souhaite un jeu plus équilibré. Pour le mettre en place cependant, il faudra un certain temps. »

Vliers a programmé un match amical contre les Hollandais de Maastricht une semaine avant la rencontre contre la France. « Mais je sais fort bien que notre match face aux Tricolores va arriver trop tôt. Je crains fort que nous ne puissions faire grand chose face aux champions d'Europe. Un mois plus tard, face à la R.D.A., cela ira déjà certainement mieux. »

Dans l'équipe qui affrontera la France, on retrouvera vraisemblablement les titulaires d'hier. Dans les buts, John Van Rijswijck, 22 ans. Le gardien de la Jeunesse d'Esch, grand, imposant par son physique, semble curieusement plus à l'aise dans les arrêts réflexes que dans les sorties aériennes. En défense, Michaux, Bossi, Schmitz ou Wagner sont des joueurs volontaires, appliqués, mais limités techniquement. En revanche, le libero Carlo Weis est un joueur très doué, à la relance excellente.

Au milieu, le petit Girres n'a pas le talent de son presque homonyme de Bordeaux. Barboni, chargé de diriger le jeu, dispose d'un bon pied gauche et est toujours très actif. Le capitaine Dresch est le plus expérimenté, avec ses 49 sélections. Meunier, le plus défensif, s'efforce surtout de prêter main forte à ses arrières. On trouvera sans doute aussi Hellers, 20 ans, sociétaire du Standard de Liège. En attaque, l'ailier-gauche Malget est puissant mais parfois brouillon. Le centre-avant Benny Reiter (Guingamp) est autrement plus impressionnant. Il sera l'homme à surveiller pour l'équipe de France. Habile, rapide, spontané, très remuant, il est en outre doté d'un très bon tir qu'il emploie souvent après s'être débarrassé de son garde du corps grâce à un redoutable crochet court.

Voilà les hommes que les Tricolores de Henri Michel trouveront sur leur route. Ils se « battront » de toutes leurs forces. Malgré les déclarations de Vliers (« Je préfère perdre 5-2 que 1-0 »), on peut redouter qu'ils ne jouent que pour rechercher un hypothétique match nul. C'est-à-dire en plaçant un maximum de joueurs devant la surface de réparation, en exerçant un marquage individuel serré sur les attaquants tricolores et sur les créateurs du milieu de terrain.

La tâche des Tricolores, dès lors, sera vraisemblablement moins facile, surtout sur un terrain petit et assez bosselé, que leur titre de champion d'Europe et la dernière place du Luxembourg au classement des pays européens ne le laisse supposer. Il faudra s'appliquer à contourner un bloc défensif volontaire et décidé, même s'il demeure techniquement limité. Et pour cela, il faudra savoir être patient si la réussite n'est pas immédiate. Attendre que l'usure physique, inévitable quand on est acculé sur ses buts et que l'on ne fait que défendre, agisse en seconde période, comme lors de ce Luxembourg-Portugal que l'on a pu voir avant le championnat d'Europe. Tout en se méfiant de Reiter et de ses contres. Car le bonhomme, comme ses coéquipiers, doit penser que douze ans, cela commence à bien faire... ⚽ ***F.H.***

MICHEL PLATINI: «LE CALCIO, C'EST PAS DE LA TARTE !»

Cette saison, en Italie pluies de stars avec, entre autres, les arrivées de Maradona, Socrates ou Rummenigge. Michel Platini a confié à Thierry Roland ses impressions sur les nouveaux venus et ses pronostics au niveau des clubs.

Maradona (Naples) :

« En classe pure, en vivacité, en démarrage, c'est vraiment le plus fort. Le jeu, en Italie, lui conviendra mieux qu'en Espagne. »

Elkjaer (Vérone) :

« Avec Briegel, il va former un sacré tandem. Il devait se faire connaître rapidement. »

Junior (Torino) :

chez nos rivaux. En milieu de terrain il faudra encore plus le surveiller. »

Briegel (Vérone) :

« C'est un super-athlète.
Il va imposer sa force.
C'est le futur patron de l'équipe. »

Depuis le 16 septembre dernier, la succession du champion d'Italie, la Juventus de Turin, est ouverte. Le championnat a repris ses droits, après que la saison ait été lancée de l'autre côté des Alpes, comme le veut la tradition, par les premiers tours de la Coupe d'Italie. Au fil des années, le championnat d'Italie est devenu le plus passionnant d'Europe, une sorte de mini-Mundial. En effet, toutes les grandes vedettes du football évoluent maintenant en Italie, toutes, sauf peut-être quelques unes, comme l'Anglais Robson, l'Allemand Schumacher, ou encore les Français Giresse, Tigana ou Bossis. Mais, incontestablement, ce qui se fait de mieux dans le monde du football joue en Italie. Dans les seize clubs de la série A — la Première Division —, il y aura cette saison trente étrangers, dont douze sont arrivés cette année. Ils représenteront douze nations, c'est-à-dire huit Brésiliens, cinq Argentins, trois Allemands, trois Anglais, trois Suédois, deux Danois, la France, l'Ecosse, le Pérou, l'Eire, la Pologne et l'Autriche ne comptant pour leur part qu'un seul ambassadeur. Signe des temps, il n'y a pas dans le Calcio 84-85 de footballeur yougoslave ce qui, mieux que tout baromètre, prouve que ce football est actuellement au creux de la vague. Le phénomène est assez rare pour mériter d'être signalé.

Michel Platini entame sa troisième saison sous le maillot blanc et noir de la Juventus de Turin dont il est devenu l'incontestable meneur de jeu. Deux fois meilleur buteur du Championnat d'Italie au cours des deux dernières saisons, il est le mieux placé pour juger toutes les vedettes étrangères qui sont arrivées cette saison de l'autre côté des Alpes. Je lui laisse donc la parole.

Briegel (Vérone) : « Hans-Peter Briegel est un super athlète, et il va imposer sa force dans ce championnat italien. En le faisant venir, Vérone a fait le bon choix, puisque de son poste de milieu défensif, il a marqué deux buts, un par match, à l'occasion des premières journées de championnat contre Naples d'abord, à Ascoli ensuite. Il va apporter un plus à Vérone, grâce à son opportunisme, en défense comme en attaque. C'est le futur patron de l'équipe. »

Preben Elkjaer (Vérone) : « Comme tout le monde, j'ai été impressionné par son comportement à l'occasion du dernier Championnat d'Europe. C'est certainement un très bon joueur, et avec Briegel, ils vont former un sacré tandem. Sans complexe, il est entré de plain-pied dans le football italien, marquant son premier but dès la deuxième journée de championnat. Après avoir

« Mon outsider n° 1 : Vérone, prétendant, cette saison, au titre. »

"Milan A.C., très « british » a de solides ambitions : une place européenne ?"

joué en Belgique et été la révélation au Championnat d'Europe, il peut gravir un nouvel échelon dans la notoriété en brillant dans ce championnat. Il possède toutes les qualités pour se faire rapidement connaître. »

Mark Hateley (Milan A.C.) : « C'est le moins connu parmi les étrangers qui sont arrivés cette saison. A ce que j'ai pu voir le concernant à la télévision, je peux dire que c'est certainement un bon joueur, qu'il possède comme la plupart des attaquants anglais, un bon jeu de tête, mais je répète que je ne le connais pas encore bien. »

Junior (Torino) : « Il va évoluer chez nos rivaux et néanmoins amis du Toro. Il va certainement leur apporter beaucoup, car c'est un joueur de très grande classe. Du poste d'arrière latéral qui était le sien au Brésil, il va évoluer ici au milieu du terrain. Il va découvrir un nouveau football, sans défense de zone, mais je ne suis pas inquiet, il va s'adapter très facilement. Et avec son coup d'œil, son jeu varié et sa bonne frappe des deux pieds, il faudra le surveiller de très près à l'occasion des derbies. »

Diego Maradona (Naples) : « Pour moi, c'est incontestablement le numéro 1. C'est lui qui a le plus de qualités comme attaquant ou comme milieu offensif dans le monde. Classe pure, vivacité, démarrage, pied gauche, c'est vraiment le plus fort. Il va sans doute lui falloir quelque temps pour qu'il arrive à son meilleur niveau, surtout qu'il a été sévèrement secoué en Espagne où il a été arrêté deux fois trois mois. Mais il a tout de même marqué quelques buts avec Barcelone, et le jeu en Italie lui conviendra sans doute beaucoup mieux que le football espagnol. »

Karl-Heinz Rummenigge (Inter de Milan) : « Il est depuis cinq ans, je crois, le meilleur buteur d'Allemagne Fédérale : alors il n'a pas besoin d'être présenté. Je dirais simplement qu'il va donner un autre visage à l'Inter qui, avec Brady et Altobelli, sera cette saison très dangereux en attaque. Certains ont cru qu'il était sur le déclin car il a participé d'abord au Championnat du Monde en Espagne, puis Championnat d'Europe en France, alors qu'il était blessé. Il n'a pas, dans ces deux occasions, joué sur sa véritable valeur, mais avec le Bayern Munich, sa dernière saison a été excellente. Pour moi, c'est certainement le meilleur attaquant qui soit arrivé en Italie cette année. »

Socrates (Fiorentina) : « Il va jouer dans une grande équipe, la Fiorentina. L'équipe la plus classique du football italien avec la Juventus. Je suis certain que cette équipe va parfaitement lui convenir. Meilleur joueur sud-américain de ces dernières années, toujours en mouvement, ne gardant pas le bal-

Wilkins (Milan A.C.) :

« C'est un véritable métronome. Le joueur sérieux par excellence. C'est lui qui fait tourner l'équipe. »

Souness (Sampdoria) :

« Il devrait apporter la régularité qui faisait défaut à la Sampdoria de Gênes. »

lon, marquant des buts, il devrait faire parler de lui, mais attention, il lui faudra s'adapter au rythme transalpin et aussi au fait d'avoir deux joueurs adverses sur le dos en permanence. Dans ce domaine, le football italien est un peu spécial. Zico, par exemple, s'en est rendu compte. En dehors de cela, Socrates ne prendra pas plus de coups ici qu'au Brésil. »

Graeme Souness (Sampdoria de Gênes) : « C'est le joueur le plus titré d'Europe. Il était le pilier de Liverpool, et avec les « Rouges », il a tout gagné à plusieurs reprises. C'est un gros travailleur, un meneur de jeu infatigable qui va sans doute apporter à sa nouvelle équipe, la Sampdoria de Gênes, la régularité qui lui faisait défaut. Au cours des dernières saisons, on a dépensé beaucoup d'argent du côté de Gênes, pour parvenir au sommet, Souness peut réussir là où Brady a échoué. »

Ray Wilkins (Milan A.C.) : « C'est un véritable métronome. C'est lui qui fait tourner l'équipe. Toujours en mouvement, ne perdant jamais le ballon, c'est le joueur super utile, celui que tout le monde rêve d'avoir avec lui. Le joueur sérieux par excellence. Il peut aussi, de temps en temps, marquer des buts, mais ce n'est pas son rôle. Très utile à la collectivité, il fera beaucoup de bien à Milan lorsqu'il connaîtra à fond le football italien. »

Voilà les impressions du capitaine de l'équipe de France sur ses futurs rivaux, alors que commence le championnat en Italie, et si on lui demande quelles sont ses ambitions à l'aube de sa troisième saison à la Juve, il répond sans hésiter : « La Coupe d'Europe des Clubs Champions, tout en faisant le maximum pour conserver notre titre de champion... »

Visiblement, la courte défaite contre Hambourg à Athènes, en mai 1983, a laissé des traces, et la Coupe d'Europe des Clubs Champions ferait bien dans la vitrine des trophées de la Juve. Une autre question me brûle les lèvres : Michel, tous ces étrangers, dans le Calcio, ils vont prendre des coups, non ? Réponse : « Pas plus qu'ailleurs, non, je t'assure. Pour tous ces grands joueurs, le jeu sera le même, mais le système peut-être un peu différent. Il faudra s'habituer, mais pour les coups... »

Avec toutes ces vedettes, le championnat en Italie s'annonce somptueux avec de nombreux clubs qui visent le titre. Une nouvelle fois, c'est à Michel Platini que j'ai demandé de faire le point sur ses rivaux.

« Ascoli, avec de petits moyens, est toujours là mais cette équipe jouera surtout pour ne pas descendre. L'Atalanta de Bergame est un des trois promus et c'est d'autant plus l'inconnu que nous avons gagné facilement chez nous (5-0). Avel-

Hateley (Milan A.C.) :

« Il va surprendre car c'est le moins connu. Il possède, dit-on, un bon jeu de tête. »

« Sampdoria de Gênes : c'est l'équipe qui joue le plus à la française. »

lino sera encore difficile à jouer chez lui. Il en est de même pour Come, un autre promu, qui nous a tenu en échec lors de nos débuts. Quant à Cremonese, le troisième promu, c'est le seul club de Série A à jouer sans étranger.

La Fiorentina veut être champion, et cette année, ils en ont les moyens. L'Inter Milan également car avec Rummenigge et Brady c'est devenu une grosse équipe. Quant à nous, nous serons peut-être une nouvelle fois champions mais c'est vraiment la Coupe d'Europe notre principal objectif.

La Lazio Roma, deuxième équipe de la capitale, est difficile à situer. A mon avis, elle va souffrir comme viennent de le montrer ses deux premiers matches. En revanche, Milan A.C. vise une place européenne et peut légitimement l'obtenir surtout avec l'arrivée de l'entraîneur Liedholm qui a mené la Roma en haut du tableau ces dernières saisons. A propos de Milan A.C., il faut signaler qu'ils ont failli perdre leurs deux Anglais très rapidement. En effet, Wilkins et Hateley étaient en route pour l'aéroport lorsqu'ils furent rejoints in extremis par les dirigeants milanais. Ceux-ci leur avaient promis une maison mais ne voyant rien venir et étant las d'habiter avec leur famille à l'hôtel, les deux Anglais avaient décidé de rentrer à Londres. Il semble que tout soit rentré dans l'ordre, mais on dit ici, en Italie, qu'ils ont toujours en poche le billet de retour. Au cas où...

A Naples, tout dépend de Maradona. Ce sera de toute façon une formation à suivre. A la Roma, Liedholm étant parti, il faudra voir ce que donne le nouvel entraîneur Eriksson. La Sampdoria, elle, joue « à la française » avec des bons joueurs autour de Souness et peut surprendre. On ne parle pas beaucoup du Torino mais l'équipe est toujours là. A Udinese, si Zico va bien, alors tout ira bien. Enfin Vérone sera mon outsider numéro 1. Ils ont terminé dans les premiers ces dernières saisons et avec leurs deux bons étrangers, Briegel et Elkjaer, ils peuvent faire mieux encore. »

Voilà donc le tour d'horizon de Michel Platini alors que le Championnat d'Italie vient tout juste de recommencer. Un championnat d'ailleurs qui intéresse le monde entier. Sachez que la télévision argentine a signé un contrat avec Naples pour retransmettre les rencontres du club de Maradona. Quant aux Brésiliens, leurs meilleurs joueurs évoluant de l'autre côté des Alpes, ils sont intéressés au premier chef. Il est dommage que les Français ne soient pas présents en plus grand nombre, mais Platini est un splendide ambassadeur. Notre ambassadeur, ne l'oublions pas ! ⚽

Thierry Roland

« Fiorentina et Inter : parmi nos rivaux les plus dangereux. »

Socrates (Fiorentina) :

« Meilleur joueur sud-américain de ces dernières années, il devra s'habituer à avoir deux joueurs en permanence sur lui. »

Rummenigge (Inter Milan) :

« Pour moi, c'est sûrement le meilleur attaquant arrivé en Italie. Il va donner un autre visage à l'Inter. »

ONZE DE ONZE 1984

DESIGNEZ LES 11 MEILLEURS JOUEURS DE L'ANNÉE

Qui va succéder à Michel Platini le Onze d'or 1983 ? C'est à vous, lecteurs, d'élire le meilleur joueur de l'année 1984. Ainsi que vous en avez maintenant l'habitude, vous devez tout d'abord choisir l'équipe idéale (en formation de 4-4-2, c'est-à-dire devant le gardien de but, un arrière latéral droit, un arrière latéral gauche, un libero et un stoppeur, un milieu défensif, un milieu relayeur, deux milieux offensifs et deux attaquants de pointe). Parmi celle-ci vous aurez à désigner le Onze d'or, le Onze d'argent et le Onze de bronze.

La liste de cinquante-cinq joueurs que nous vous proposons n'est qu'indicative et vous avez tout loisir pour noter sur le bulletin réponse (ou sur une carte postale) le ou les noms de votre choix.

Après avoir découpé ou recopié votre bulletin, envoyez-le dans une enveloppe (ou sur une carte-postale) dûment affranchie à : **Onze d'or 84, Cedex 8035-75601 Paris Brune.**

Les bulletins-réponses devront nous parvenir avant le **mardi 6 novembre 1984** (le cachet de la poste faisant foi).

Les gagnants seront ceux qui auront désigné sur le bulletin les trois meilleurs joueurs de l'année 1984 plébiscités par l'ensemble des réponses (Onze d'or, d'argent et de bronze) ou qui s'en rapprocheront le plus. Un tirage au sort sous contrôle d'huissier permettra de départager les éventuels ex aequo. A gagner : 11 voyages à la finale de la Coupe d'Europe des Clubs Champions, 11 appareils-photo Snappy de Canon et 25 sacs fourre-tout Canon seront également offerts lors du même tirage au sort.

Ce tirage au sort aura lieu sous contrôle d'huissier. Le règlement officiel et complet est déposé chez Me Cantel, huissier de justice à Paris IVe.

A GAGNER:

11 voyages à la finale de la Coupe d'Europe des Clubs Champions

Michel Platini Juventus et France : Onze d'or 1983. Un triomphe.

GARDIENS

BATS
AUXERRE
FRANCE
Il a confirmé au Championnat d'Europe qu'il est devenu le grand gardien dont l'équipe de France avait bien besoin.

BENTO
BENFICA
PORTUGAL
A trente-six ans, ce vétéran portugais a démontré tout au long de l'Euro 84 qu'il est meilleur que jamais. Chapeau !

GROBBELAAR
LIVERPOOL
ZIMBABWE
Ses pitreries dans les buts de Liverpool en ont fait sa renommée, mais il ne faudrait pas oublier ses beaux arrêts.

QVIST
K.B. COPENHAGUE
DANEMARK
Troisième gardien de son pays, il a prouvé, par sa vaillance à l'Euro 84, que Piontek avait bien fait de le choisir.

SCHUMACHER
F.C. COLOGNE
R.F.A.
Un championnat remarquable suivi d'un Euro 84 excellent ; il était normal que Toni soit désigné n° 1 dans son pays.

ARRIERES DROITS

BATTISTON
BORDEAUX
FRANCE
Il peut jouer à tous les postes de la défense, mais c'est comme latéral droit qu'il est devenu champion d'Europe.

GENTILE
FIORENTINA
ITALIE
Vainqueur de la Coupe des Coupes avec la Juventus, il continue sa carrière sous les couleurs de la Fiorentina.

GRUN
ANDERLECHT
BELGIQUE
Sélectionné de la dernière minute pour l'Euro 84, il a montré un sacré culot dès son premier match. Un grand espoir.

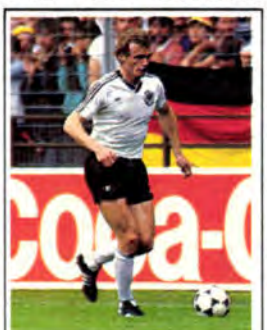
NEAL
LIVERPOOL
ANGLETERRE
Un fameux palmarès : quatre coupes des champions et sept titres en championnat pour le capitaine des Reds.

REDNIC
DINAMO BUCAREST
ROUMANIE
Très peu connu, dans une équipe qui ne s'est guère fait remarquer, l'arrière roumain est un fameux contre-attaquant.

ARRIERES GAUCHES

ALVARO
BENFICA
PORTUGAL
On peut se demander, en le voyant se partager entre la défense et l'attaque, s'il est bien un arrière latéral.

AMOROS
MONACO
FRANCE
Un tempérament explosif — trop parfois — au service d'un défenseur strict, doté d'une sacrée santé en attaque.



BRIEGEL
VERONE
R.F.A.
Toujours de grosses possibilités physiques qui le poussent sans cesse à mettre le nez devant le but adverse.

CABRINI
JUVENTUS
ITALIE
Un défenseur moderne, élégant et habile technicien, qui connaît cette année une belle réussite. A son meilleur niveau.

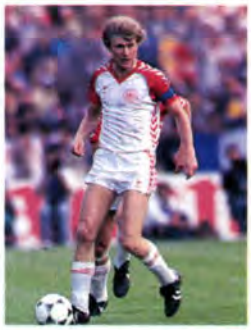
DOMERGUE
TOULOUSE
FRANCE
Garçon intelligent et attachant, il a su saisir la chance qui s'offrait à lui à l'Euro 84. Et quelle frappe de balle !

LIBEROS

BOSSIS
NANTES
FRANCE
Bon défensivement, excellent dans le domaine aérien, redoutable technicien, fin relanceur : Bossis, le libéro idéal ?

EURICO
F.C. PORTO
PORTUGAL
Pas vraiment libero, pas vraiment stoppeur, il est quand même souvent le dernier défenseur du Portugal.

MACEDA
SPORTING GIJON
ESPAGNE
Sans brutalité, mais avec de gros moyens physiques, il s'est imposé dernièrement comme un grand libéro, bon buteur.



M. OLSEN
ANDERLECHT
DANEMARK
Les ans n'ont plus prise sur lui. Sans Morten, le Danemark est perdu et Anderlecht aussi. C'est dire sa valeur.

ZAJEC
PANATHINAIKOS
YOUGOSLAVIE
Dans une équipe yougoslave décevante, il a souvent été le seul à jouer à un niveau international. Toujours bien placé.

STOPPEURS

BRIO
JUVENTUS
ITALIE
En gros progrès, l'athlétique stoppeur de la Juve est devenu un cauchemar pour beaucoup d'avant centre européens.

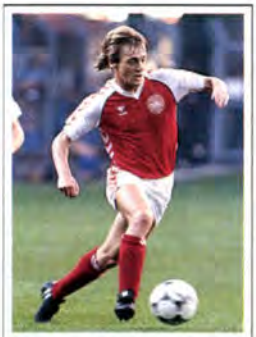
K.H. FÖRSTER
STUTTGART
R.F.A.
Champion d'Allemagne avec Stuttgart il reste le stoppeur intraitable que l'on connaît depuis plusieurs saisons.

LE ROUX
MONACO
FRANCE
Quelquefois trop rugueux, il a su s'imposer en équipe de France grâce à des qualités physiques hors du commun.

LIMA PEREIRA
F.C. PORTO
PORTUGAL
Joueur solide, il s'entend à merveille avec Eurico son compagnon de club et de sélection. Un beau duo très efficace.

SALVA
F.C. BARCELONE
ESPAGNE
Il a eu la redoutable tâche de remplacer Goicoechea. Il s'en est bien sorti, et sans brutalité. Il fallait le dire.

DEMIS DEFENSIFS



BERTELSEN
ROUEN
DANEMARK
Une véritable fourmi qui a confirmé au Championnat d'Europe tout le bien que l'on pensait de lui. Très utile.

FERNANDEZ
PARIS S.G.
FRANCE
Une belle santé, beaucoup d'abnégation, sobre mais trop souvent dans les mauvais coups. Champion d'Europe.

GORDILLO
BETIS SEVILLE
ESPAGNE
Toujours très actif, cet ancien arrière gauche s'est reconverti en un demi défensif attentif et toujours bien placé.

MATTHÄUS
BAYERN MUNICH
R.F.A.
Même s'il manque de personnalité, le néo-Munichois donne sur le terrain une certaine impulsion à son équipe. Actif.

TIGANA
BORDEAUX
FRANCE
Plus le niveau est élevé et plus le Français se fait remarquer. Un grand Euro 84, où il était au four et au moulin.

DEMIS RELAYEURS

BRADY
INTER MILAN
EIRE

Un des meilleurs joueurs étrangers du Calcio. Courageux, bonne couverture de balle et organisateur.

FALCAO
A.S. ROME
BRESIL

Il fait la pluie et le beau temps dans la capitale transalpine. Une grosse activité et une finesse toute brésilienne.

LERBY
BAYERN MUNICH
DANEMARK

Un très bon pied gauche et une fausse lenteur, mais quelle solidité ! Il va devenir le numéro 1 du Bayern de Munich.

SOUNESS
SAMPDORIA
ECOSSE

Une terrible perte pour Liverpool et un merveilleux renfort pour la Sampdoria. Un joueur habile et polyvalent.

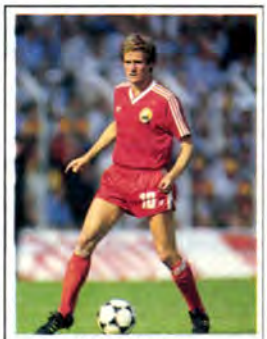
STRACHAN
MANCHESTER Utd
ECOSSE

Les clubs européens se l'arrachaient à prix d'or, mais Manchester a eu le dernier mot. Il est partout sur le terrain.

DEMIS OFFENSIFS

ARNESEN
ANDERLECHT
DANEMARK

Longtemps handicapé par de vilaines blessures, Frank est revenu en forme au meilleur moment : celui de l'Euro 84.

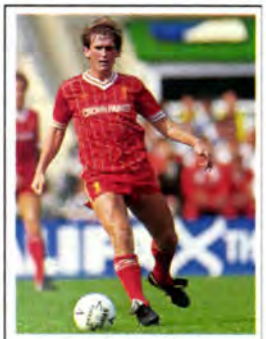


BOLONI
STEAUA BUCAREST
ROUMANIE

Le milieu roumain que l'on attendait au championnat d'Europe a un peu déçu mais reste un excellent technicien.

CHALANA
BORDEAUX
PORTUGAL

Au contraire de Bölöni, Chalana, lui, a profité de l'Euro 84 pour étaler toutes ses remarquables qualités techniques.



DALGLISH
LIVERPOOL
ECOSSE

Encore des titres pour l'Ecossais de Liverpool qui n'en finit pas de gagner des coupes. Bon organisateur et buteur.

GIRESSE
BORDEAUX
FRANCE

Un des artisans du titre de champion avec Bordeaux, il a ensuite mis son talent à la disposition du onze de France.

Le onze de Onze étant formé en 4-4-2, il faut choisir deux noms parmi ces dix joueurs.

PACHECO
SPORTING PORTUGAL
PORTUGAL

Déjà avec son club de la saison dernière, Porto, il avait éclaté. Avec le Portugal, en France, il a confirmé.

PLATINI
JUVENTUS
FRANCE

Que pouvait-il gagner de plus ? Champion d'Europe, Coupe des Coupes, champion d'Italie ! Sans parler de ses buts !

SCIFO
ANDERLECHT
BELGIQUE

Dix-huit ans et aucune sélection avant l'Euro 84. Après : une renommée internationale au vu de ses qualités techniques.

SIGURVINSSON
STUTTGART
ISLANDE

Dommage que l'organisateur du VfB Stuttgart n'appartienne pas à une grande sélection nationale.

ZICO
UDINE
BRESIL

Son duel de buteur avec Platini a été passionnant. Et comme Michel, il a réussi ses débuts dans le Calcio.

ATTAQUANTS DE POINTE

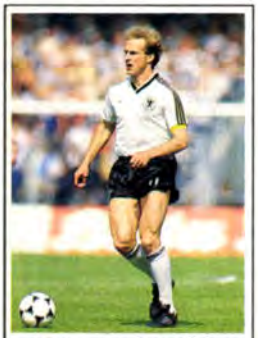
ARCHIBALD
F.C. BARCELONE
ECOSSE
Sa valeur d'attaquant n'a pas échappé à l'œil des Catalans. Il a fini en beauté avec Tottenham en coupe U.E.F.A.

CEULEMANS
F.C. BRUGES
BELGIQUE
Peut-être moins en pointe que par le passé, mais toujours aussi remuant et dangereux lorsqu'il part de loin.

CVETKOVIC
DINAMO ZAGREB
YOUGOSLAVIE
Dans un Championnat d'Europe raté par les Yougoslaves, il est passé inaperçu. Mais pas aux J.O. Un grand espoir.

ELKJAER
VERONE
DANEMARK
Bien peu le connaissaient avant l'Euro 84. Ensuite, tout le monde ne jurait que par lui. Il avait tout fait pour.

JORDAO
SPORTING PORTUGAL
PORTUGAL
Un attaquant félin, qui a failli empêcher la France de remporter son titre. Rapide, rusé, vif, élégant : que des qualités.



RUMMENIGGE
INTER MILAN
R.F.A.
Le grand Karl-Heinz, après avoir fait pleurer les défenseurs de la Bundesliga, est parti exercer ses talents en Italie.

RUSH
LIVERPOOL
GALLES
Vainqueur de la Coupe des Champions, Rush est incontestablement un des meilleurs attaquants et buteurs européens.

SANTILLANA
REAL MADRID
ESPAGNE
C'est sous le maillot de la sélection que l'avant centre du Real a retrouvé sa meilleure forme. Et quel jeu de tête !

SARABIA
ATHLETIC BILBAO
ESPAGNE
Il est étrange que Muñoz n'ait pas fait du Basque un titulaire à part entière tant ses dons d'attaquant sont réels.

VÖLLER
WERDER BRÊME
R.F.A
Attaquant très remuant, excellent buteur, courageux, il n'a manqué à Völler à l'Euro 84 que peu de choses pour réussir.

BULLETIN DE VOTE

NOM _____ PRÉNOM _____ ADRESSE _____

_____ CODE POSTAL _____ VILLE _____

GARDIEN DE BUT AGE _____

ARRIÈRE DROIT **LIBÉRO** **STOPPEUR** **ARRIÈRE GAUCHE**

DEMI DÉFENSIF **DEMI RELAYEUR** **DEMI OFFENSIF** **DEMI OFFENSIF**

ATTAQUANT **ATTAQUANT**

ONZE D'OR **ONZE D'ARGENT** **ONZE DE BRONZE**

SAISON 84-85

LE TOUR DE FRANCE DE LA DIVISION 1

Nous voici repartis pour un second tour de France des clubs de Division 1. Dans notre dernier numéro, nous avions commencé par les cinq « européens ». Ce mois-ci, découvrez l'actualité de Bastia, celle de Brest et de Laval. En novembre, direction Lens, Lille et Marseille. En décembre, nous serons à Nancy, Nantes et Racing. En janvier, voici Rouen, Sochaux et Strasbourg. Dernières étapes en février : Toulon, Toulouse, Tours. Sous l'angle d'un joueur ou sous celui du club, vous retrouverez chacune de vos équipes favorites.

M comme Mlynarczyk : ce solide Polonais est venu de Widzew Lodz.

M comme Moizan : sorti du chaudron vert, revenu au soleil.

BASTIA :

LES 3 M

Le spectre de la mort a hanté les nuits bastiaises de l'inter-saison. Celui de l'inéluctable relégation a nourri tous les pronostics. Et miracle, le S.E.C.B. avec ses nouvelles recrues, Moizan, Meyer et Mlynarczyk, croit en son avenir.

M comme Meyer : au revoir la Lorraine, bonjour la Corse !

L'histoire est un éternel recommencement. A Bastia, depuis que les lampions européens se sont éteints, un soir de 1978, elle s'écrit le plus souvent dans la douleur d'une situation financière perpétuellement difficile. Comme si l'on creusait un trou pour en boucher un autre. Celui, en tous cas, sur lequel se sont penchés avant le début de la saison les dirigeants corses et ceux du football français avait de quoi donner le vertige : pas moins de sept millions de francs de passif, et peut-être même un peu plus. On eut dès lors tôt fait d'enterrer le club corse. Mais c'était sans compter avec la passion que ce sport suscite dans l'île de Beauté. Sans compter également avec la détermination de « politiques » ayant fort bien compris le parti à tirer d'une aide au S.E.C.B. Et c'est ainsi que Bastia, où le miracle est permanent, trouva en sa municipalité et au Conseil général de Haute-Corse deux alliés de poids qui épongèrent le déficit. Le plus cocasse fut de voir prononcer la liquidation judiciaire du club pour une dette de quelques milliers de francs, décision heureusement sans conséquences graves.

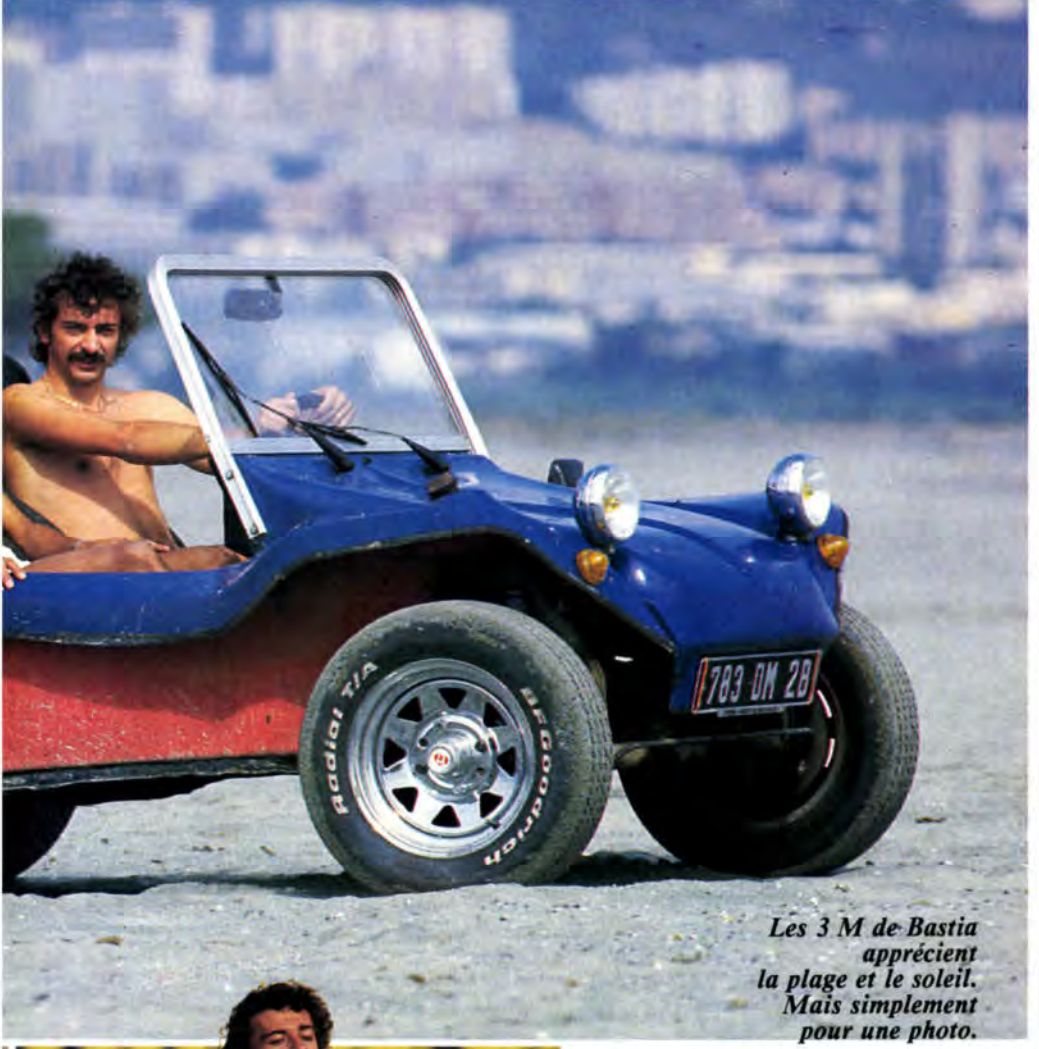
Une fois de plus, tout pouvait donc repartir pour le club du président Vendasi, et du directeur sportif de la belle époque Jules Filippi. Certes, à quelques jours des trois coups du championnat, personne n'en menait vraiment large du côté du vétuste stade Furiani. Car les problèmes de fond ci-dessus évoqués avaient bien évidemment été suivis de répercussions au niveau de l'effectif mis à la disposition d'Antoine Redin, l'entraîneur de Bastia depuis 1980.

Tarantini, le défenseur argentin champion du monde 1978, prenait le chemin de Toulouse. Olmeta, le gardien de but auquel tout le monde prédit le plus bel avenir voyageait, lui, jusqu'à Toulon. Fiard, le poumon du milieu de terrain, s'en allait du côté d'Auxerre goûter aux joies de la Coupe d'Europe. L'attaquant Vernet signait à Cannes. Milla à Saint-Etienne. M'Bida son compatriote camerounais émigrait également. On le voit, l'exode était sévère. Il ne pouvait qu'inquiéter Antoine Redin.

Quand l'argent fait défaut, il n'y a pas d'autre solution que de miser sur les jeunes du cru. Le S.E.C.B., qui comptait déjà dans ses rangs plusieurs joueurs corses (les Orlanducci, Marchioni, Marcialis, Nativi, Pastinelli ou Murati), allait donc enregistrer dans un premier temps le renfort de trois enfants du pays : Squaglia, Ottaviani et Cervetti.

Les dirigeants corses allaient aussi se mettre en quête de quelques joueurs d'expérience pour soutenir les Ihily, Ferrigno, Solsona et autres Zimako. A la surprise générale, ce furent les arrivées des trois « M » : Meyer, Mlynarczyk, Moizan.

L'arrivée de Thierry Meyer ne devait pas susciter une très grande émotion parmi les supporters Bastiais. L'ex-Nîmois-Sochalien et Nancéien, qui hante les terrains de l'Hexagone depuis de nombreuses saisons, a alterné les hauts et les bas. Cet ancien sélectionné Espoir, qui n'a que 26 ans, n'est pourtant pas dénué de qualités. Il est vif, rapide, accrocheur et tout le monde se souvient, pour en avoir été le témoin lors de l'aventure sochalienne en Coupe U.E.F.A. il y a quelques saisons, l'homme est parfaitement capable de déborder. En ce début de saison 84-85, Thierry Meyer s'est même découvert une autre qualité : celle de buteur. Il a en effet trompé à cinq reprises les gardiens adverses lors des sept premières journées de championnat. Du coup, à Bastia, sa cote est remontée en flèche. Et Meyer de sourire : « J'ai trouvé ici une équipe d'autant plus motivée qu'on nous prédisait une saison extêmement inconfortable. Nous nous sommes serrés les coudes, nous essayons de bien jouer au football et notre excellent début nous a mis dans de bonnes conditions psychologiques. Pour ma part, j'ai redécouvert ici le plaisir de jouer. » Premier renfort : positif.



Les 3 M de Bastia apprécient la plage et le soleil. Mais simplement pour une photo.

Le second « M », Joseph Mlynarczyk. À 31 ans, le gardien de but de Widzew Lodz et de l'équipe nationale polonaise a débarqué à Bastia précédé d'une réputation ô combien flatteuse. Ses réflexes, son excellente prise de balle et surtout l'extraordinaire présence qu'il manifeste dans sa surface de réparation devaient donner confiance à une défense qu'Antoine Redin redoutait de voir affaiblie par le départ de Tarantini. Le moins que l'on puisse écrire après le début de saison est que le Polonais a justifié tout le bien que l'on pensait de lui. Sa venue à Bastia en a surpris plus d'un. Pour un club à l'article de la mort, obtenir le renfort d'un tel élément relevait encore de l'un de ces mystères dont le S.E.C.B. est désormais familier. Car même si les attraits naturels de la Corse sont de nature à tenter un homme venant de la grisaille de Lodz, on se doute bien que l'international polonais ne s'est pas contenté de la beauté du paysage pour s'en venir apporter son talent à Furiani. En tout cas, là encore, il convient de tirer un coup de chapeau aux responsables bastiais.

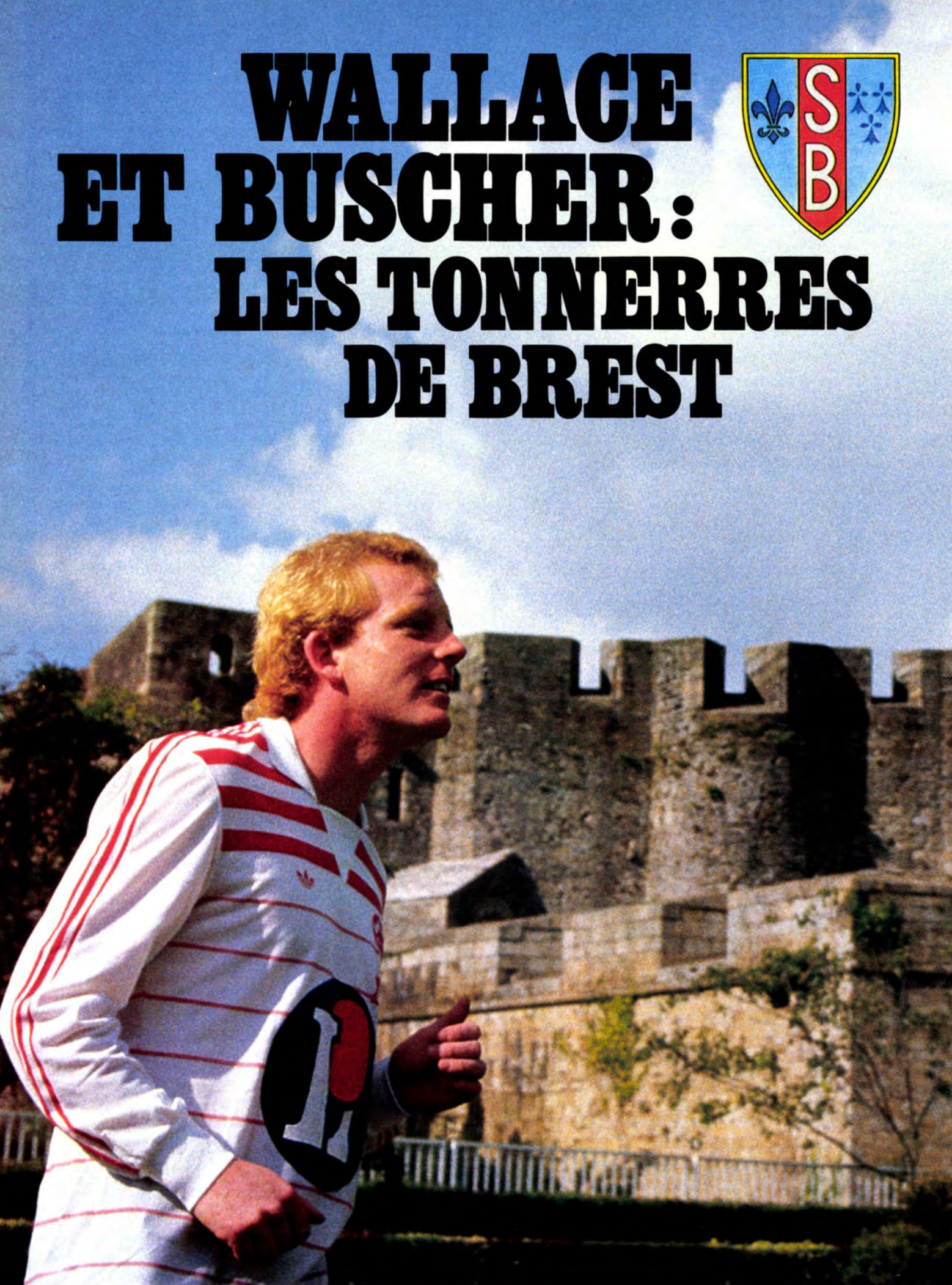
Un début de saison plutôt euphorique, mais la sévère correction contre le P.S.G. incite l'effectif corse à plus de prudence.

Le troisième volet du triptyque est donc Alain Moizan. Appelé à la dernière minute au grand soulagement d'Antoine Redin qui commençait à se faire des cheveux blancs. Alain Moizan, tout le monde connaît. Il fut de ceux, avec les Petit, Dalger et autres Onnis, qui formèrent la superbe équipe de Monaco championne de France en 1978 alors qu'elle venait juste de retrouver sa place parmi l'élite. Moizan laissait alors apprécier sa merveilleuse technique « brésilienne », son intelligence de jeu et sa régularité. Les Monégasques, à la surprise générale, ne jugèrent pas utile de conserver ce footballeur de grande valeur. Moizan prit alors la direction de Lyon où pendant un an il put encore s'exprimer de fort belle manière aux côtés d'un certain Jean Tigana. Mais l'O.L., qui semblait bien reparti, sacrifia son avenir sportif pour tenter de régler ses problèmes financiers. Moizan connut alors la Seconde Division. Il se retrouva ensuite à Saint-Etienne où la crise de la saison passée d'une part, et une blessure tenace de l'autre, l'empêchèrent de justifier pleinement sa réputation. A 31 ans, sa carrière menaçait de sombrer dans l'anonymat. Jusqu'à ce que Bastia l'invite à venir partager le sort peu alléchant d'une formation vouée à éviter la relégation. En guise de quoi Alain Moizan, comme aux plus beaux jours de son séjour en Principauté de Monaco, retrouva, en évoluant aux côtés de cet autre excellent technicien qu'est l'Espagnol Solsona le plaisir de jouer. Voilà un duo qui prouve, en ce début de saison, que l'âge n'est pas un handicap quand on sait manier un ballon. Moizan, en retrouvant une place au milieu du terrain, alors qu'il avait reculé à celle de libero, est redevenu un organisateur dont bien des clubs de Division 1 aimeraient pouvoir disposer. Troisième renfort : encore positif.

Mais autour de ces trois hommes, il faut également noter les mérites des autres joueurs d'Antoine Redin qui ont réussi à propulser le S.E.C.B. vers le haut du tableau. Le « vieux » Orlanducci par exemple, toujours étonnant de « santé ». « L'ancêtre » Zimako, sur lequel les ans semblent glisser sans avoir prise, et qui demeure un attaquant toujours dangereux. Ou encore Marcialis, qui à force de promettre, tant il est doué, commence à tenir, à 23 ans, au poste d'avant-centre. Sans oublier le très bon comportement des jeunes Ottaviani, Cervetti, Nativi ou du fidèle Marchioni.

La réussite actuelle de Bastia ne sera peut-être que provisoire. Quand les grosses cylindrées du championnat auront trouvé le régime maximum, il est fort possible que l'équipe corse retrouve une place un peu plus en retrait. Mais cette saison 84-85 s'annonce en définitive beaucoup moins sombre qu'on ne le redoutait il y a encore quelques semaines. Comme quoi l'expérience et l'orientation technique sont des vertus que l'on se doit de toujours respecter scrupuleusement... ⚽ *F. H.*

WALLACE ET BUSCHER : LES TONNERRES DE BREST



Pour sa quatrième saison consécutive en Première Division, le Stade Brestois a décidé de changer de visage. Un nouvel entraîneur, Robert Dewilder, et deux attaquants venus d'horizons divers : Gérard Buscher de Nantes et Ian Wallace de Nottingham Forest.

Wallace (à gauche) et Buscher. Mission : marquer des buts.

Il y en a qui disent qu'en Bretagne il pleut tout le temps, que Bécassine n'est pas très maligne, que les Bretons ont la tête dure. Toutes ces légendes sont plus ou moins vérifiées. Mais ce que l'on peut affirmer avec certitude, c'est que les Bretons aiment le football.

Ceux qui ont pu assister à un match du côté de Guingamp, Lorient ou Brest, peuvent en témoigner. Chaque rencontre de football est une fête dans l'Ouest. On va au stade pour s'amuser et passer un bon moment. Encore faut-il que l'équipe du cru présente de temps en temps un honnête spectacle.

La saison passée, la formation brestoise faillit connaître la descente en Deuxième Division. Il ne s'en est fallu que de deux petits points. Pourtant les Bretons avaient réalisé précédemment deux bons championnats en terminant au milieu du tableau. Aussi les supporters pouvaient-ils espérer une meilleure réussite en 1983-84. Las, leur équipe favorite ne s'en sortait que de justesse.

A l'inter-saison, le Président Yvinec changeait l'encadrement en se séparant de l'entraîneur Nenkovic et du directeur sportif Radovanic. Avec le départ une année auparavant de Vabec et l'arrêt de Radovic (pour blessure), c'était la fin en Bretagne de la période yougoslave, si l'on excepte l'ex-Lillois Muslin arrivé en 83.

Pour remplacer Nenkovic, le Président Yvinec faisait appel à Robert Dewilder qui était jusqu'à présent à Limoges en Division II. On dit de ce Parisien de quarante et un ans qu'il est autoritaire mais aussi sérieux. Avec ce début de championnat qui voit Brest s'installer dans une bonne première partie du classement, nul doute que Dewilder aura effectué une bonne entrée en matière.

Pour compenser les départs de Honorine et N'Jo-Léa, les dirigeants du club se tournaient vers Gérard Buscher et Ian Wallace. En ce qui concerne le premier nommé, il réapparaissait ainsi au premier plan de l'actualité. L'an dernier, cet ex-Niçois était arrivé à Nantes pour y jouer un rôle un peu étrange : remplacer le Yougoslave Halilhodzic suspendu pour le début de la Coupe d'Europe. En somme, Buscher était chargé d'assurer un demi-intérim. Difficile de s'imposer dans de telles conditions.

« J'ai vraiment cru qu'à Nantes je pouvais espérer quelque chose. J'arrivais de Division II dans un club de grande réputation. C'était la joie. Je pense avoir réussi de bons matches et d'ailleurs j'avais toutes les faveurs du public. Tu sais, en définitive, le seul juge c'est le public. » Malheureusement pour Gérard, ce n'était pas le public qui faisait la composition de l'équipe.

A la fin du championnat, Buscher en accord avec les dirigeants nantais était tout disposé à partir. « Il n'y a que Coco Suaudeau qui ait été franc avec moi. Il n'en va pas de même pour d'autres que je ne citerai pas ici ». En fait, l'entraîneur nantais reprochait à Gérard de ne pas s'imposer assez à l'extérieur. « En arrivant à Brest, j'ai été pris avec mon contrat en cours, soit une durée de trois ans à passer en Bretagne. » Il semble, en ce début de saison, que la leçon nantaise ait porté ses fruits. Gérard a payé une année pour savoir. Du genre généreux, il a par exemple effectué au Parc des Princes, contre le P.S.G., une remarquable partie. Pas du tout gêné par le fait de jouer à l'extérieur, il a marqué à Baratelli un but splendide. Un but qui, de toute évidence, en appelle d'autres. « Malgré une première partie de championnat difficile, nous avons pris un bon départ. A Nantes, l'ambiance entre joueurs était formidable et ici, à Brest, c'est la même chose. Je ne connaissais les joueurs du club que par leur nom, mais je me suis intégré aussitôt arrivé. Notre équipe est jeune et nous sentons

Gérard, Annick et Scott.

A Nice, Gérard Buscher se fait remarquer ;

A Nantes, il connaît quelques problèmes ;

A Brest, son début de saison est prometteur.

Gérard Buscher, vingt-trois ans, international Espoir.

Ian Wallace, vingt-huit ans, international écossais.

que nous pouvons réussir une bonne saison. »

Déjà en Coupe de la Ligue, Gérard avait montré tout son talent de buteur en inscrivant une dizaine de buts. Il lui reste maintenant à confirmer et à se souvenir qu'il a été international Espoir. A vingt-trois ans, il a encore de bien belles années devant lui.

Autant Buscher est toujours un joueur d'avenir, autant l'autre recrue de l'attaque, Ian Wallace, est plutôt du genre expérimenté. Ecossais de vingt-huit ans, ce solide garçon aux cheveux presque rouges compte près de trois cents matches en championnat professionnel anglais. Après avoir débuté sous les couleurs de Yoker Athletic, un petit club des environs de Glasgow, sa ville natale, le jeune Ian abandonnait ses études de chaudronnier et signait à Dumbarton, un des plus vieux clubs écossais. Le

temps de jouer trois saisons et de se faire remarquer et Wallace débarquait à Coventry où il restait quatre saisons. Trois fois sélectionné en équipe nationale, il défrayait la chronique en 1980 en étant acheté par Nottingham Forest pour la somme de quinze millions de francs ! Et pendant quatre saisons, Wallace était un exemple pour tous ses camarades. C'est Clough, son ancien entraîneur qui le dit : « Ian est un buteur dans tous les sens du terme. Il n'a pas le style accrocheur des Trevor Francis ou Woodcock mais c'est un véritable professionnel jusqu'au bout des souliers. Lorsque par exemple, il a connu quelques problèmes la saison passée, il ne s'est jamais plaint et a travaillé encore plus dur pour regagner sa place. ».

A l'inter-saison, Wallace désirant une révision de son contrat, les dirigeants de Nottingham préférait ne pas donner suite. Contacté par les Glasgow Rangers et les Toronto Blizzards, Wallace se tournait alors vers la Bretagne et Brest avec qui il signait un contrat de trois ans. La seule curiosité étant que les Français déboursaient un million deux cent mille francs pour Ian, à peine dix pour cent de ce qu'il avait été acheté par Nottingham quatre ans auparavant. « Ce n'est pas mon problème mais celui de Forest. Avec l'inflation et les nouveaux règlements, les clubs ne peuvent plus se permettre de folies. Si Nottingham n'avait pas accepté ces conditions, j'aurais été complètement libre et le club n'aurait rien touché. »

Avec sa femme et leur fille de dix-huit mois, Ian Wallace a très vite compris que pour être à l'unisson avec ses camarades il lui fallait apprendre notre langue. Direction, le professeur de français. Ensuite, Wally — c'est son surnom — doit s'acclimater au jeu « à la française » : « Ici le football est quand même très différent de celui que nous pratiquons en Angleterre ou en Ecosse. Le milieu du terrain est primordial. Le ballon ne passe pas directement de la défense à l'attaque. Les Français ont tendance à utiliser deux avants centres et pas d'ailier. En Angleterre, il y en a au moins un, car il y a beaucoup de centres. Il faut me laisser du temps. On m'a engagé pour marquer des buts et ça va venir car la technique ici est vraiment superbe.

Dès les premiers matches, Wally s'est montré utile et dangereux. Bien campé sur ses jambes il ne craint pas les contacts et son entente avec Gérard Buscher est déjà d'un bon niveau. Pour Ian, une nouvelle aventure commence. Même si Clough a déclaré dernièrement qu'il aimerait bien que Wallace revienne, notre Ecossais veut prouver en France que le football britannique est exportable. Entourés de garçons précieux et de valeur comme le gardien Chaslerie, Pardo le milieu à tout faire (et bien), Le Guen (on en entendra parler), Maroc (lorsqu'il aura retrouvé la forme) et Henry toujours très doué, Buscher et Wallace pourraient aider Brest à tenir un bon rôle de challenger. ⚽

Alain Leiblang

Un Ecossais à Brest voilà une surprise que les dirigeants bretons avaient réservée à leurs supporters : à Wallace de ravir le public.

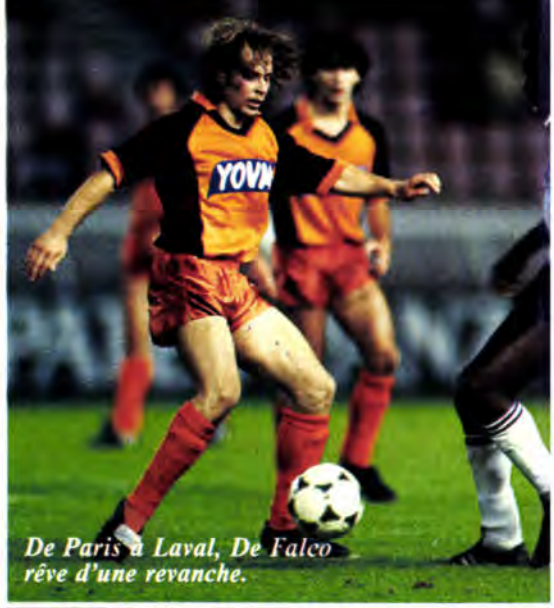
LAVAL: UNE COURSE D'ATTENTE

L'attelage, Stade Lavallois et Patrick Delamontagne, vient d'être reconstitué. Le joueur cherche à se refaire une santé après deux saisons difficiles passées à Monaco. Le club, une fois encore, se contenterait de terminer cette année, tranquillement calé au milieu du peloton de la première division.

Les deux passions de Patrick Delamontagne. Le football avec Laval. Le trot avec son cheval « Rêve d'amour ».

JAVOY

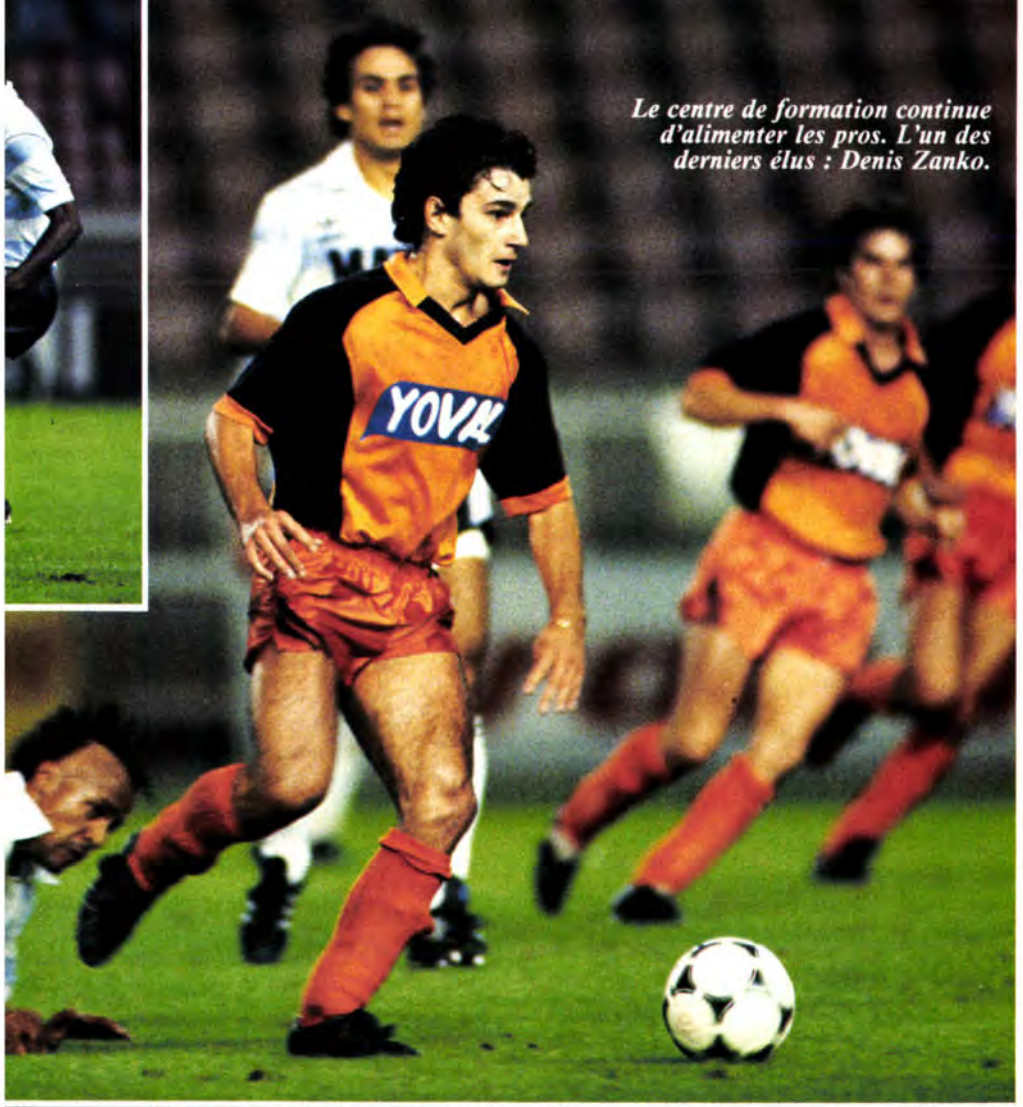
Vous connaissez cette chanson du regretté Bourvil : « Un oranger sur le sol irlandais, on ne le verra jamais ».
C'est vrai, il y a des mariages impossibles. Mais du rêve à la réalité, il n'y a souvent que le temps d'un match de football. A Laval, qui, il y a vingt ans, alors que le Stade Lavallois disputait le Championnat de Division d'Honneur de la Ligue de l'Ouest, aurait prédit qu'un jour, le stade Francis Le Basser résonnerait des trompettes de la Coupe d'Europe ? Il y a deux saisons, la Mayenne, le temps d'un automne a côtoyé le gratin. Laval, préfecture d'un petit départemental de l'Ouest de la France, peuplée de 260 000 habitants, a traité d'égal à égal avec Kiev capitale de l'Ukraine et de ses 47 millions d'habitants et avec Vienne la capitale autrichienne. Ni plus ni moins que cela pour le Club du bon président Bisson qui, lors de la visite du Dynamo de Kiev et de l'Australie avait été chercher ses hôtes à Paris. « Il m'étonnerait fort qu'en Ukraine on parle souvent de Laval, et encore moins qu'on sache où cela se niche, déclare le doyen des présidents des clubs de Première Division. J'avais peur qu'ils se perdent et je voulais que le match ait lieu. Alors j'ai pris la peine d'aller récupérer tout mon joli monde à Paris. Paris, ils connaissent ».
Si on est modeste à Laval, les complexes on ne connaît pas. Les coéquipiers de Blokhine en savent quelque chose. Le grand Dynamo en personne a dû baisser pavillon devant le commando de Le Milinaire. Cette performance historique, c'est un peu pour le Stade Lavallois son bâton de maréchal (de l'armée rouge, bien sûr).
L'originalité du Stade Lavallois, c'est bien sûr la qualité de ses résultats, mais c'est aussi la sagesse de sa gestion. L'un des clubs les plus riches de notre football... car l'un des moins endettés. A la clé, un budget minimum qui doit tenir compte surtout des recettes au guichet, car l'apport extra-sportif est minime. Ainsi la participation financière du Sponsor intervient pour six cent mille francs annuels qui sont loin des grosses écuries que peuvent être R.T.L., Europe, Matra, ou Malardeau. La subvention municipale de l'ordre de huit cent cinquante mille francs est le minimum imposé par les règlements de la Ligue. Les oreilles du président Bisson sifflent quand elles entendent le montant de l'allocation de la mairie de Paris ou de la société des Bains de Mer à Monaco. D'ailleurs à l'inter-saison, lors de l'Assemblée générale des clubs professionnels qui se déroulait à Monte-Carlo, le président Bisson aurait bien voulu réussir avec le président Campora un transfert peu ordinaire. « Vous savez docteur Campora, avait dit Bisson, qu'il y a dans votre effectif quelqu'un qui m'intéresse beaucoup.
— « Dites toujours Monsieur Bisson, on va voir si l'on peut vous céder ce joueur. »
— « Vous n'y êtes pas, ce n'est pas un joueur que je voudrais. J'échange mon maire, Monsieur Pinson contre votre Prince ».
— « L'argent, toujours l'argent. Je dois compter un à un mes sous. Les folies, chez nous, ne sont pas possibles. Tant que je serai président, nous resterons les pieds sur terre ».
Or, quand il parle de son club, le président parle de son frère. Ils sont nés ensemble en 1902, et ils se sont rencontrés après la guerre, il y a donc quarante ans que le Stade Lavallois vit sous le règne de Bisson et la politique appliquée est toujours la même. Elle se résume en un seul mot : la formation des jeunes. Après Stefanini, Goudet, Perard, Sorin qui évoluent depuis deux ans chez les pros, la relève est déjà prête avec Paillard, Zanko, Reuzeau et Guillemet. Mais le travail du centre de formation, aussi bon soit-il, ne suffit pas à combler les vides créés à chaque inter-saison par la valse des transferts. Alors Le Milinaire récupère des garçons expérimentés, un peu laissés-pour-compte et qui, nouveau miracle Lavallois réussissent toujours dans le club de la Mayenne. Même les étrangers ne sont pas parmi les plus cotés de leur pays, mais à Laval ils sont transfigurés. Souvenez-vous de cet avant-centre un peu enveloppé, très bronzé pour un allemand, Erwin Kostedde. Dès la fin des rencontres il prenait le train pour l'Allemagne où il rejoignait sa famille, il ne revenait à Laval que pour disputer les matches. Et



De Paris à Laval, De Falco rêve d'une revanche.

A la barre du club, le tandem Bisson-Le Milinaire qui totalise soixante ans de présence.

En trois volets, le secret d'une certaine réussite. La fidélité ou les quarante ans de présidence d'Henri Bisson. Le bon sens paysan ou le mariage d'un club avec toute une région. La psychologie ou le flair de Michel Le Milinaire, l'entraîneur.



Le centre de formation continue d'alimenter les pros. L'un des derniers élus : Denis Zanko.

Kostedee, Krauze, aujourd'hui Pedrucci. Laval cherche toujours ces buts venus d'ailleurs.

Youm, un Sénégalais qui risque d'être la révélation de l'année.

il marquait des buts. « Il n'y a qu'à Laval que l'on peut voir ça » nous déclare Patrick Delamontagne. Tous les joueurs acceptaient la situation. On savait qu'Erwin n'était heureux qu'en repartant voir sa famille. L'entraîneur savait qu'il se préparait consciencieusement. Sa confiance était récompensée. La même chose pour Krause, toujours parmi les meilleurs buteurs, tant qu'il a joué à Laval et qui a connu une année terrible à Monaco et qui n'arrive pas à s'imposer à Sochaux ». Il y a eu la filière allemande, il y a aussi la filière sénégalaise depuis le passage de Camara, suivi de Sagna, remplacés aujourd'hui par Séné et Youm. Vous ajoutez à cela un entraîneur qui dirige le club depuis seize ans pour faire prendre la mayonnaise et vous obtenez une équipe qui chaque saison réussit son petit bonhomme de chemin. Bref, quand on est footballeur et que la vie n'a pas toujours été facile ailleurs, Laval est un club où l'on se refait une santé. Demandez donc à Patrick Delamontagne ? Laval venait de s'installer confortablement dans la Première Division, grâce notamment à ce jeune meneur de jeu venant du Stade Rennais. Patrick avait, au début de la saison 1979-1980, fait un match remarquable... au stade Louis II à Monaco. Une performance qui n'était pas passée inaperçue aux yeux des responsables de la Principauté. Mais avant d'atterrir à Monaco, Patrick avait eu la lourde charge et le grand honneur de succéder à Platini en personne au sein de l'A.S. Nancy Lorraine. Et là encore, avec des joueurs de la qualité de Zénier, Rubio, Umpierrez, Patrick avait confirmé l'ensemble de son talent. Et les dirigeants monégasques qui n'ont pas la mémoire courte, ont tout fait pour récupérer ce joueur qui leur avait échappé une première fois. Alors que tout semblait bien se présenter pour Patrick avec une sélection en équipe de France, un bon début de saison avec Monaco, survient le pépin, la blessure. La concurrence est vive dans le club princier. Patrick tarde à revenir, prend son mal en patience et tire un trait sur la saison 1982-1983. La prochaine sera la bonne, pense-t-il. Hélas, dès le départ, nouvelle indisponibilité, nouvelle convalescence, le moral toujours aussi bas. « La blessure enchaîne Patrick, c'est le lot de tous les joueurs pros. Ne pas pouvoir jouer, c'est dur, très dur. Ce qui l'est encore plus, c'est de se sentir inutile... ou de vous faire sentir que l'on est inutile. Pendant la première moitié de la saison dernière, certains dirigeants de Monaco, et non des moindres, m'ont ignoré. Habitué à l'esprit de famille de Laval et Nancy, j'étais déboussolé. Heureusement que Muller m'a aidé et m'a remis en selle pour les matches retour et la Coupe de France. Comme par enchantement, ceux qui m'avaient oublié quelques mois auparavant, se sont aperçus que j'existais toujours. »

A Laval, pas de stress, une patience à toute épreuve. On attend que le centre de formation fournisse une bonne génération de jeunes joueurs, on attend que des joueurs confirmés préfèrent cet environnement serein, on attend que les autres clubs s'essoufflent. Dans cette position d'attente, Laval a obtenu des résultats que beaucoup envient.

D'ailleurs on ne se fixe pas des objectifs insurmontables en Mayenne. Le maintien en Première Division et peut-être un bon coup en Coupe de France qui n'a pas été très généreuse avec Laval.

Même si ce début de saison peut faire naître quelques inquiétudes, on sait que dès que les blessés Youm, Séné, Delamontagne seront rétablis, des résultats meilleurs vont venir. Je vous le répète, on sait être patient en Mayenne.

Jean-Michel Larqué

AGENDA

EUROPEO FEMININ

Voici les groupes du championnat d'Europe féminin qui sera conclu en 1986.
Groupe A : **Finlande, Danemark, Norvège, Allemagne de l'Ouest.**
Groupe B : **Irlande du Nord, Eire, Angleterre, Ecosse.**
Groupe C : **Suède, Pays-Bas, Belgique, France.**
Groupe D : **Italie, Espagne, Suisse, Hongrie.**

Le calendrier des matches de l'équipe de France s'établit ainsi :
16-3-85 : Pays-Bas-France.
4-5-85 : Belgique-France.
25-5-85 : France-Suède.
15-3-86 : France-Belgique.
17-5-86 : Suède-France.
7-6-86 : France-Pays-Bas.

Bozon, le capitaine de Laval

COUPE DE LA LIGUE

La date de la finale a changé. Monaco et Laval s'affronteront à Reims le 9 octobre, à 21 h 30. Et devant les caméras de TF1, s'il vous plaît...

ESPOIRS

Voici les matches du championnat d'Europe (pour lequel Galles, rappelons-le, est forfait, pour des raisons financières) qui auront lieu en octobre :

- *9 octobre :* Norvège-U.R.S.S. (groupe 6).
- *13 octobre :* Portugal-Tchécoslovaquie (groupe 2).
- *16 Octobre :* Pologne-Grèce (groupe 1). R.F.A.-Suède (groupe 2). Angleterre-Finlande (groupe 3). Pays-Bas-Hongrie (groupe 5). Suisse-Danemark (groupe 6). Ecosse-Islande (groupe 7).
- *17 octobre :* Belgique-Luxembourg (groupe 8).
- *19 Octobre :* R.D.A.-Yougoslavie (groupe 4).
- *30 octobre :* Pologne-Albanie (groupe 1). Turquie-Finlande (groupe 3).

COUPE DU MONDE

On entre dans le vif du sujet. Tous les détails du menu dans notre calendrier détachable *(pages 43 à 58).*

COUPES D'EUROPE

Les dates du deuxième tour : 24 octobre et 7 novembre 1984.

Hier

- **Naples** n'a pas fait de détails face à Cannes : 6-0. Ce match amical entrait dans le cadre du transfert de Krol.

- **Les juniors mexicains** ont remporté le tournoi éliminatoire (zone Concacaf) des Championnats du Monde. Ils ont battu le Canada 2-1 (a.p.). Les deux équipes se retrouveront en poule finale au Chili du 5 au 20 octobre 1985 (parmi 16 sélections).

- **Rainer Bonhof** a eu droit à son jubilé. A cette occasion, le Borussia Moenchengladbach a battu la R.F.A. 74 par 8 à 3. Bonhof met un terme à sa carrière à 32 ans.

- **Le Real Madrid** a remporté son tournoi Santiago-Bernabeu en battant Cologne en finale (4-1). Anderlecht a pris la troisième place en s'imposant devant Feyenoord (4-0). En demi-finale, le Real avait battu Feyenoord (3-1) et Cologne Anderlecht (2-1).

- **L'Argentine va mieux.** Après un 0-0 contre l'Uruguay à Buenos Aires (et deux expulsions uruguayennes, Acevedo et Martinez), après une défaite en Colombie (et quatre expulsions Giusti, Trossero, Gareca pour l'Argentine, Escobar pour la Colombie), le commando de « Bilardo-le-tendre » s'est repris en Europe. Il s'est imposé en Suisse (2-0) face à une sélection helvétique fantomatique. Puis 2-0 encore en Belgique contre la sélection de Guy Thys. A Düsseldorf, enfin, contre la R.F.A. de Beckenbauer, les Argentins se sont encore imposés nettement : 3-1.

- **La Bulgarie,** que l'équipe de France recevra le 21 novembre, en éliminatoires du Mundial, a été battue au Portugal 1-0 (but de Gomes).

- **L'Ecosse,** à Glasgow, en match amical, a « cartonné » face à la Yougoslavie : 6-1 !

- **Toujours en amical :** Pologne bat Finlande (2-0) à Helsinki. Danemark bat Autriche (3-1) à Copenhague. Angleterre bat R.D.A. (1-0) à Londres.

- **Chez les Espoirs,** matches amicaux aussi. La Turquie bat l'U.R.S.S. (2-1) à Antalya. Ecosse bat R.F.A. (2-1) à Londres.

- **En championnat d'Europe Espoirs :** Suède et Portugal : 1-1 (groupe 2). Norvège bat Suisse : 3-0 (groupe 6).

- **Thierry papa.** Le jour de ses débuts à TF1, Thierry Roland est devenu le papa du jeune Gary un futur grand footballeur.

Hier

COUPS FRANCS · COUPS FRANCS · COUPS FRANCS ·

SUR LES CINQ CONTINENTS

·TELEX· ·TELEX·

• *Coupes d'Afrique.* Les qualifiés pour les quarts de finale de la Coupe des Vainqueurs de Coupes : National S.C. (Egypte), Arab Contractors (Egypte), Canon Yaoundé (Cameroun) et Al Ahly (Lib.) En demi-finales de la Coupe des Champions voici les matches qui auront lieu en octobre : J.E. Tizi-Ouzou (Algérie)-Zamalek (Egypte) et Shooting Stars (Nigéria)-Semassi Sokodé (Togo). Les finales des deux coupes africaines se disputeront en décembre.

●

• *Hidalgo africain.* L'ancien sélectionneur de l'équipe de France dirigera des stages de perfectionnement au Maroc, et effectuera aussi une tournée de conférences en Afrique francophone (sans doute en novembre).

●

• *Coupe d'Italie :* Le tour préliminaire de l'épreuve, qui reprendra en huitièmes de finale au mois de juin 1985, après la tournée de la sélection nationale italienne au Mexique, est terminé. Les qualifiés : Milan, Inter, Rome, Torino, Vérone, Sampdoria, Juventus, Naples, Fiorentina, Pise, Parme, Gênes, Empoli, Campobasso, Bari et Cagliari.

●

• *Ardiles malchanceux.* Le joueur de Tottenham a du être de nouveau opéré du ménisque, cette fois.

• *Abonnements.* La Fédération Française de Football organise un système d'abonnements pour France-Bulgarie et France-R.D.A. (qui donnera priorité pour la finale de la Coupe de France). Vous pouvez écrire à la Fédération (60 bis, avenue d'Iéna, Paris 75016).

●

• *Un nouveau à Auxerre.* Il s'agit de Philippe Fargeon, ailier droit de 19 ans qui jouait à l'Etoile de Carouge (Suisse). Il a pu être engagé par dérogation après le décès de N'Gom.

●

• *Tournée au Mexique :* Michel Hidalgo et Henri Michel souhaitent que l'équipe de France se rende au Mexique en fin de saison. La tournée pourrait avoir lieu du 10 au 20 juin 1985. Par ailleurs, F.F.F. et Ligue étudient toujours la possibilité d'un match entre la France et l'Uruguay (champion d'Europe contre champion d'Amérique du Sud), mais pas avant la saison prochaine.

●

• *Venancio Ramos,* l'attaquant Lensois, a été présélectionné dans l'équipe d'Uruguay qui participera aux éliminatoires du Mundial.

●

• *La Scandinavie candidate.* Danemark, Finlande, Norvège et Suède ont proposé une candidature commune à l'Euro 88. La R.F.A., l'Angleterre et l'U.R.S.S. sont aussi sur les rangs.

●

• *Ernesto Macheroni.* Il était le dernier vainqueur survivant de la Coupe du Monde 1930. L'Urugayen, à 76 ans, s'est éteint. Il avait porté les maillots de l'Olympia, de Peñarol et d'Ambrosiano.

●

• *Mundialito 85.* L'Italie organisera l'an prochain un Mundialito des clubs. A Milan, on verra le Milan A.C., l'Inter, la Juve, le Real Madrid et Boca Juniors. A Rome : la Roma, Naples, la Lazio, Independiente et Atletico Madrid. La finale aura lieu à San Siro début juillet.

●

• *Menotti à River.* Pas tout de suite cependant. L'ancien entraîneur de Barcelone prendra ses fonctions à River Plate en mai 1985.

●

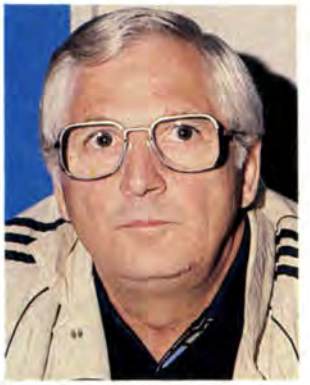
• *Dirceu libéré.* Par Naples, qui a engagé Maradona et Bertoni. Le numéro 10 brésilien a négocié son départ contre quatre millions d'anciens francs et va à Ascoli.

●

• *Le Mexique en Amsud.* Les footballeurs d'Amérique Centrale après avoir affronté la Colombie et le Salvador, les 9 et 11 octobre à Los Angeles, joueront à Buenos Aires le 25 octobre, au Chili le 28, en Uruguay le 31. Ils se rendront aussi au Pérou (date non fixée), en Bolivie (3 novembre), au Brésil (contre Palmeiras le 6 novembre) et Trinidad et Tobago (9 ou 10 novembre).

●

• *Derwall va mal.* L'ex-sélectionneur allemand, qui dirige désormais le club turc de Galatasaray Istanbul, ne fait pas l'unanimité. Son équipe, malgré les renforts d'Abramczyk (R.F.A.) et Zoran Simovic (le gardien yougoslave), pour lesquels elle a dépensé beaucoup d'argent, joue mal et provoque la colère de ses supporters.

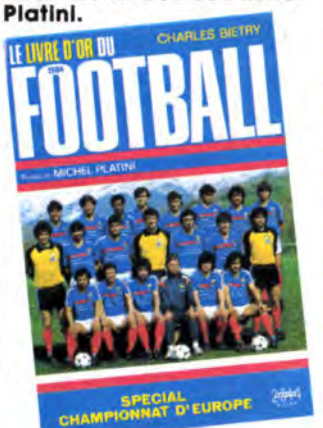


●

• *Mundial coûteux.* Le Mundial 82 aura laissé un déficit de 133 millions de pesetas à l'Espagne. Une facture qui s'explique en partie par des irrégularités financières (employés payés à la fois par le comité d'organisation, la Fédération et l'Administration publique, frais de voyage injustifiés, dette envers la compagnie téléphonique).

LIVRES

• Deux parutions intéressantes en cette rentrée. *Le Livre d'or du Football 1984,* de Charles Bietry (éditions Solar), qui fête son dixième anniversaire et vous fera revivre la saison passée, notamment avec les lettres de Michel Platini.



• Et un passionnant ouvrage de Christian Deville-Cavelin : *Dominique Rocheteau* (éditions P.A.C.), qui tord le cou à une légende, pour laisser place à une réalité autrement intéressante...

STARS DE DEMAIN

DIALLO, SORCIER DU DRIBBLE

« Je prie pour le football.
Je prie pour les miens.
Je prie pour mon club. »

Il a 21 ans. Il est né au Sénégal, dans la banlieue de Dakar. Il joue à Marseille, où ses envolées, ses dribbles magiques, ses démarrages sur l'aile droite enflamment le vieux stade Vélodrome depuis plus d'un an.

Il, c'est Abdoulaye Diallo, fils d'une famille de huit enfants qui aujourd'hui, au Sénégal, compte sur lui, devenu footballeur professionnel, pour manger chaque jour à sa faim. Car les caprices de la vie lui ont enlevé son père.

C'est en 1979 que Diallo a signé sa première licence pour un club des faubourgs de la capitale sénégalaise, l'A.S.C. Lesniayes. Il avait acquis, dans les terrains vagues bosselés, une technique de sorcier, on lui demanda d'en user en Première Division. Puis, très vite, dès 1981 en équipe nationale.

C'est à l'occasion d'un match contre cette sélection, à Dakar, que les dirigeants du Paris S.-G. l'avaient remarqué. Il avait 19 ans. Il déclina l'offre.

« J'avais peur de ne pas percer dans une équipe constellée de vedettes. D'autre part, le ministre des Sports, M. François Bop, m'a aussi déconseillé de quitter si tôt le pays. »

Diallo, pour faire vibrer le stade vélodrome.

Avant le début de la saison passée, Alain Panssar, dirigeant de l'U.S. Gorée, et ami personnel de Claude Cuny, signale l'oiseau rare au patron de l'O.M., lequel invite Diallo pour le stage de préparation.

« Là, j'ai retrouvé Boubacar que je connaissais bien. J'ai joué comme je le faisais à Dakar. C'était dur. On me reprochait de ne pas assez bouger sur le terrain. Je me suis accroché. Et finalement, on m'a retenu. »

Et voilà comment Marseille découvrit, la saison passée, un ailier tout noir qu'elle se prit à comparer... au blond Magnusson, qui enchantait les foules du début des années 70.

« On m'aime bien ici, c'est vrai. En voyant les réactions du public à mon jeu, je me dis que le football français devrait prospecter plus souvent dans mon pays. Des joueurs de talent, il y en a beaucoup qui pourraient eux aussi réussir ici. »

Diallo, s'il continue sur sa lancée, ne tardera pas à acquérir ses galons de star. Les dribbleurs, les ailiers de métier, surtout à droite, ne sont pas si nombreux dans notre championnat.

« Je veux tout faire pour réussir. Pour moi, parce que le football est toute ma vie, mais aussi parce que je n'oublie pas que je suis soutien de famille. Le handicap, c'est qu'ici la vie est moins chaleureuse. A Dakar, c'était toujours les copains. A Marseille, je vis seul, et cela n'est pas facile. »

Alors Diallo se réfugie dans la prière. Il est de religion musulmane. Cinq fois par jour, le matin dès 6 h, puis à 15 h 30, à 18 h 30, à 20 h 30 et à 21 h 30, il s'adresse au prophète.

« Je prie pour le football. Je prie pour les miens. Je prie pour mon club... ». Prions, nous, pour que l'artiste qui est en train de naître ne soit pas sacrifié sur l'autel de la violence, auquel son jeu le rend sujet... ⚽ ***F.H.***

QUI DIT MIEUX ?

Qui dit mieux que Paul Sahli, de Biel (Suisse), 36 ans, ex-joueur de Seconde Division, roi du jonglage non-stop ? Le bonhomme était détenteur du record « jonglage-distance », ayant parcouru 19,198 km en 5 h 15' 56" sans que le ballon ne touche le sol. Il vient d'établir une nouvelle performance en « jonglage sur place » avec 77 867 touches (des pieds seulement, aucun contact avec une autre partie du corps) en 12 h 4' 16". Sachez que ledit Sahli, pour réaliser cet exploit, s'est entraîné entre 25 et 30 heures par semaine. Avis aux amateurs...

PRECISIONS

La valse des transferts se joue parfois sur un rythme difficile à suivre. C'est ainsi que certaines erreurs se sont glissées dans notre hors série n° 20. On notera donc que Ekeke est toujours au Racing, que Lokoli a bien signé à Reims, que Memering n'est plus à Bordeaux mais à Schalke, que Moizan a quitté Saint-Etienne pour Bastia. A Nantes, le stade de la Beaujoire a bien sûr succédé à Saupin, de même qu'à Toulon Bon Rencontre a été remplacé par Mayol. A Bordeaux, la capacité du stade est de 30 000 places et à Strasbourg la nouvelle Meinau en contient 48 000.

A Béziers, le nouveau comité directeur est constitué de la sorte : Président d'honneur : M. Torre. Président actif : M. Sauvaire. Vice-présidents délégués : MM. Guigues et Barthès. Vice-présidents : MM. Marin, Larmande, Guedj, Pujol. Secrétaire général : M. Bang. Secrétaire général adjoint : M. Bousquet. Trésorier : M. Wolff.

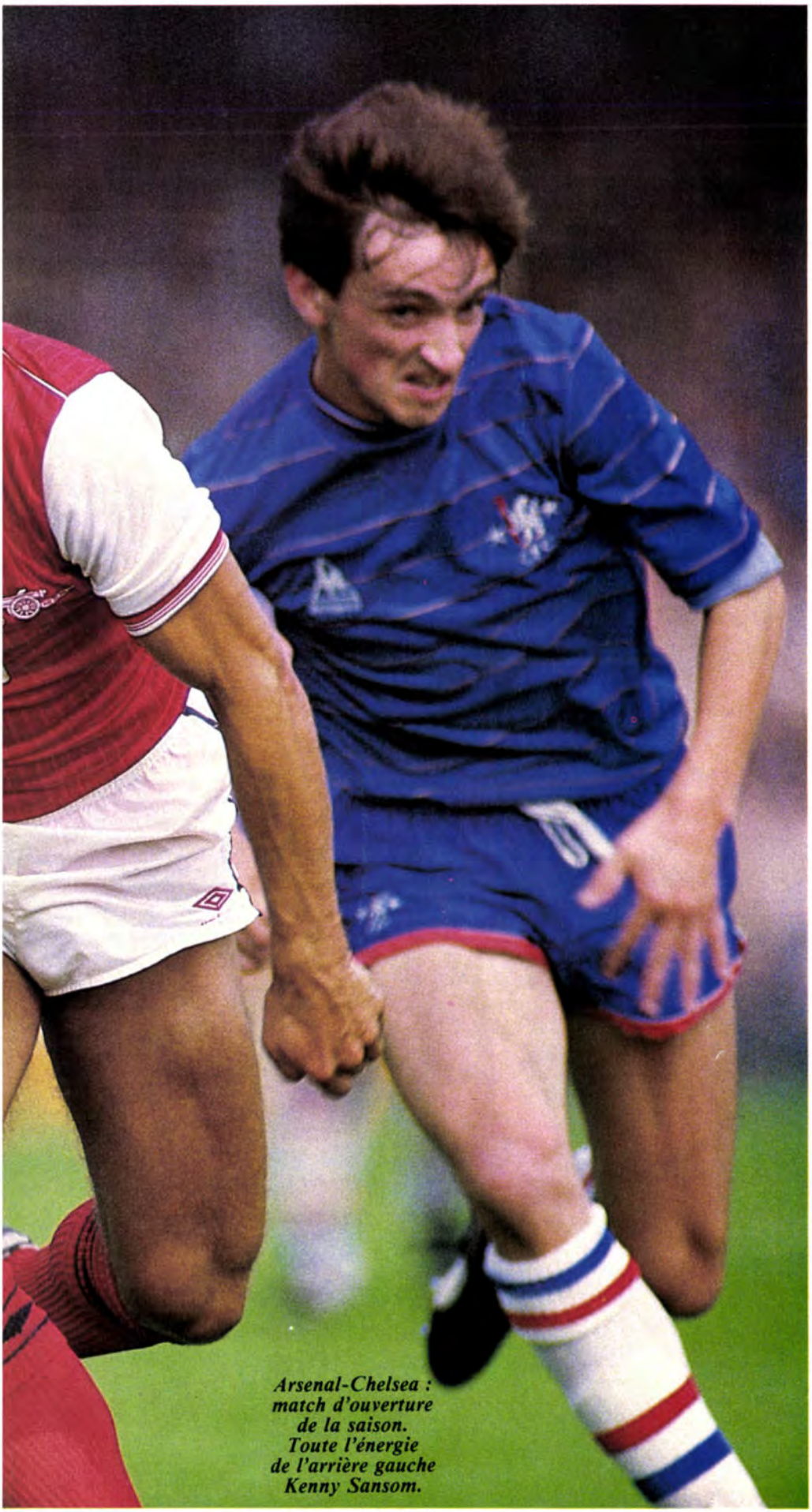
Signalons enfin (notre numéro d'août) que Elkjaer Larsen joue bien à Vérone. Que Bruges a fait signer Léo Vanderelst et Francky Vanderelst. Que Dusbaba évolue à Saint-Nicholas. Tout cela méritait d'être précisé.

FOOTBALL F COMME

GALERIE

LES CLUBS DE LONDRES

« Gunners » d'Arsenal, Bleus de Chelsea, Queen's Park Rangers, Marteaux de West Ham, et « Super Spurs » de Tottenham : ils sont cinq clubs de la capitale anglaise à jouer, chaque samedi, en championnat anglais de Première Division : Alain de Martignac s'est rendu à Londres pour cette sélection d'images. Voici le foot de Londres !



Arsenal-Chelsea : match d'ouverture de la saison. Toute l'énergie de l'arrière gauche Kenny Sansom.

CANONS D'ARSENAL

Au nord de la capitale anglaise, Highbury, le royaume des « Gunners » d'Arsenal : 60 000 places pour un club qui, à l'origine, s'appelait le « Royal Arsenal ». Fondé en 1886, en Première Division depuis 1919, huit fois champion d'Angleterre, cinq fois tenant de la Cup, Arsenal figure cette saison parmi les favoris pour le titre.

Dans les buts, l'expérimenté Pat Jennings, originaire d'Irlande du Nord. En renfort, dans les lignes arrières : Viv Anderson, venu de Nottingham Forest. Il joue aux côtés de Davis O'Leary (formé au club), de Caton (joueur chevronné venu de Manchester City) et de Kenny Sansom (issu de Crystal Palace). Au milieu de terrain, Brian Talbot (un vétéran), Paul Davis (l'homme d'un seul club), Charlie Nicholas (ex-star du Celtic Glasgow) et Graham Rix (autre pilier du club).

Les deux attaquants de pointe sont deux des joyaux de l'équipe : Paul Mariner, titulaire en sélection nationale, transféré d'Ipswich au cours de la saison dernière. Son partenaire habituel est Tony Woodcock, autre titulaire en A, venu, comme Viv Anderson, de Nottingham Forest. Pour le manager Don Howe, la place de sixième, acquise la saison passée, est un classement que les « Gunners » devraient améliorer cette saison.

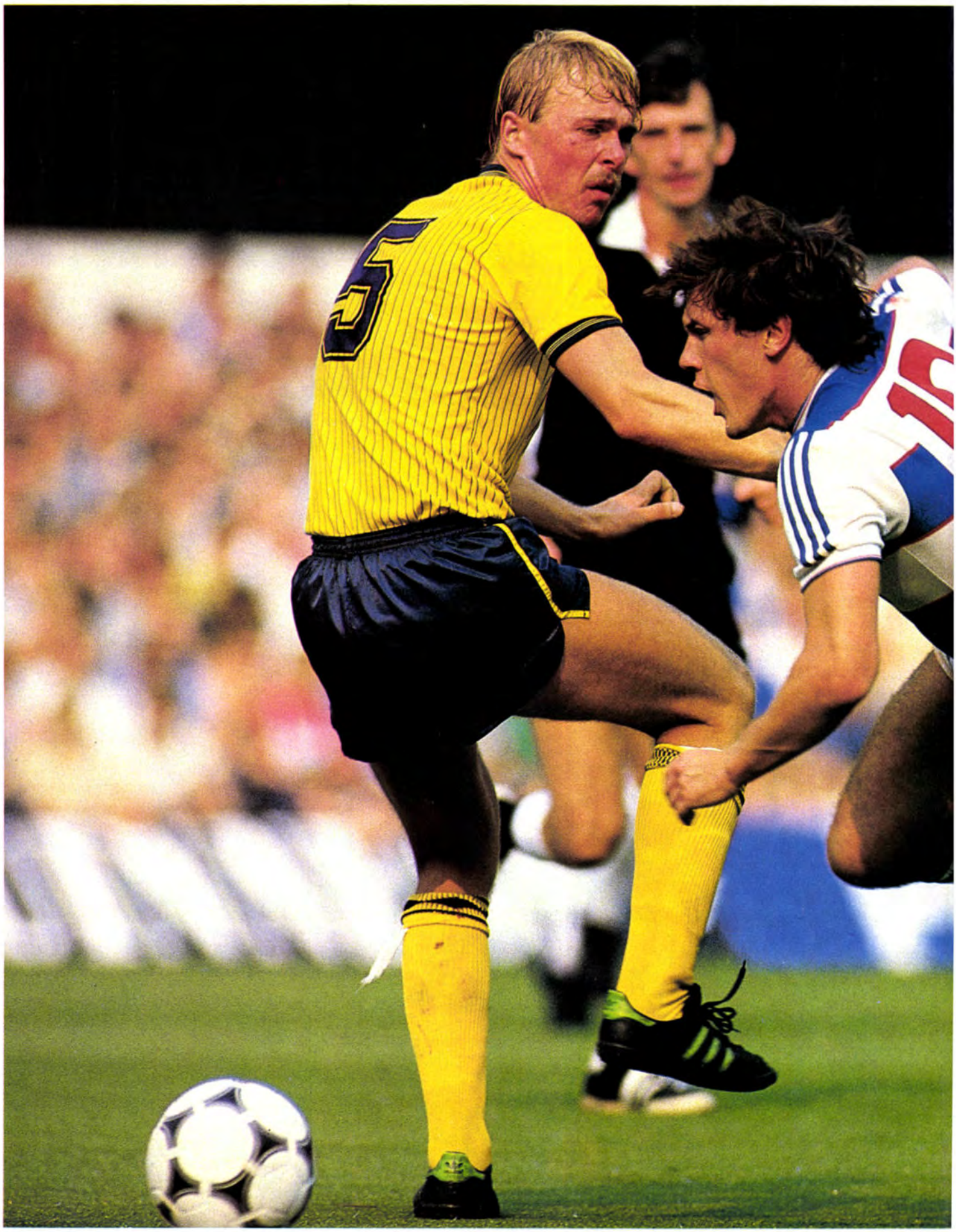
CHELSEA: LES BLEUS

C'est la joie chez les supporters des « Bleus » de Chelsea. Après cinq ans de purgatoire en Seconde Division, le club de Stamford Bridge, au sud-ouest de Londres, vient de retrouver sa place parmi l'élite. Fondé en 1905, Chelsea gagna une fois le titre de Champion, il y a trente ans et la Cup, il y a quatorze ans. Son titre de gloire fut la victoire, en 1971, en Coupe de l'U.E.F.A.

L'équipe de John Neal accomplit, la saison passée, un final victorieux de dix-sept matches sans défaite. C'est la raison pour laquelle son manager ne décida, à l'inter-saison, qu'un seul transfert de haut niveau : celui de l'arrière gauche écossais, Doug Rougvie, venu d'Aberdeen. Dans les buts, Niedzwiecki (Gallois). En arrière, outre Rougvie : Colin Lee (venu de Tottenham), Joe Mc Laughlin (un Ecossais) et Colin Pates (formé au club). Au milieu de terrain, Nigel Spackman (un roc), John Bumstead (formé aussi au club) et Mickey Thomas (venu de Stoke City en cours de saison). Trois attaquants : Pat Nevin (un Ecossais issu de Clyde), Kerry Dixon (le buteur, transféré de Reading) et David Speedie (transfuge de Quatrième Division).

L'un des problèmes du club, et non des moindres, est de canaliser l'ardeur de supporters qui ont une réputation difficile à tel point que, pour leur match d'ouverture contre Arsenal, la police décida de fixer le coup d'envoi à onze heures du matin. Avant l'ouverture des pubs.

Un redoutable buteur, Kerry Dixon : trente-quatre buts la saison passée.



Dans les griffes de la défense de West Bromwich le buteur des Rangers : Simon Stainrod.

QUEEN'S PARK RANGERS

Au cœur de Londres, South Africa Road : le domaine des Queen's Park Rangers. Un stade modeste (27 000 places) mais dont la particularité est de posséder une pelouse en gazon synthétique ce qui ne manque pas de poser nombre de problèmes techniques à résoudre pour les clubs visiteurs.

Fondés en 1885, les « Rangers » qu'on appelle aussi les « R's » ont un palmarès discret : champions de Division 2 en 1983 et la Coupe de la Ligue remportée en 1967 alors qu'ils étaient en... Division 3. Revenus en Première Division la saison dernière, leur retour a été particulièrement satisfaisant avec une cinquième place finale, due, disent les mauvaises langues, à leur pelouse artificielle qui fausse les rencontres jouées à South Africa Road. Peu importe, pensent les supporters qui se réjouissent de la participation des leurs en Coupe de l'U.E.F.A.

Leurs principaux atouts, après le départ de Clive Allen pour Tottenham, sont le capitaine Terry Fenwick (venu de Crystal Palace), le buteur Simon Stainrod (nouvel international A) et la nouvelle recrue Gary Bannister (arraché à Sheffield Wednesday) et dont on attend qu'il fasse oublier Clive Allen, la star du club, partie à Tottenham.

WEST HAM: LES MARTEAUX

Si vous roulez à l'est, vers Upton Park, dans Green Street, vous rencontrerez Boleyn Ground, avec ses 35 000 places, le fief des joueurs de West Ham, qu'on surnomme les « Hammers », c'est-à-dire les « Marteaux ». Né avec le début de ce siècle, le club a été deux fois champion de Division 2 et a remporté trois fois la Cup. Son fait de gloire est la victoire en finale de la Coupe des Coupes en 1965 remportée aux dépens des Allemands de Munich 1860 par 2 à 0.

Pas de recrutement spectaculaire à l'inter-saison. Seul Tony Gale (ex-Fulham) est venu renforcer la défense centrale. Les autres titulaires étaient déjà là, la saison passée, pour assurer une neuvième place tranquille. Les vedettes s'appellent Phil Parkes (le gardien), Alvin Martin (international anglais), Alan Devonshire (autre international anglais), et les attaquants Cottee (meilleur buteur de la saison passée) et Pike (formé au club).

Cette saison, les ambitions du club sont mesurées. Après un bon départ, le 3-0 subi contre Chelsea, les rivaux locaux, a quelque peu refroidi les plus chauds supporters. La prudence est de mise.

Presque un derby ce match contre Watford : résistant aux joueurs d'Elton John, le solide Paul Allen.

HOLSTEN

HOLSTEN

La facilité de Clive Allen, la course de Paul Miller et la joie de Chiedozie : l'image de marque de Tottenham.

«SPURS» SUR TOTTENHAM

Remontons vers le nord, dans le quartier de Tottenham, sur High Road. Avec ses cinquante mille places, dont une tribune d'honneur ultramoderne, le stade des « Spurs » vous attend. Un haut lieu du football londonien pour un club fondé en 1882 et qui a remporté sept fois la Cup. Deux titres de Champion seulement mais de bons résultats sur le plan international : une finale de Coupe des Coupes gagnée en 1963 et deux finales U.E.F.A. menées aussi à bien. En 1972 et la saison dernière aux dépens d'Anderlecht.

Deux transferts spectaculaires à l'inter-saison. D'abord le jeune génie Clive Allen (qui se morfondait à Queen's Park Rangers) pour un petit milliard de nos centimes. Ensuite, le Nigérian John Chiedozie qui faisait les beaux jours de Notts County. Une équipe, parmi les favoris du championnat avec des garçons comme Ray Clemence, Graham Roberts, Gary Stevens, Paul Miller, Chris Hughton : une défense solide pour mieux lancer des garçons comme Perryman, Falco, Hazard ou Galvin.

Cette saison, vers le titre ? Avec, pourquoi pas aussi, une nouvelle place en finale de l'U.E.F.A. ? ⚽

Rhythmic
hy
an

2T-4T· AU RYTHME DE LA VIE.

(suite de la page 13)

tions, dont les joueurs évoluent dans les clubs européens, cela devrait changer cette année. Les clubs doivent respecter leurs adversaires, mais pas avoir peur.

ONZE : ***Tu es bien parti pour battre le record de sélections. Où comptes-tu t'arrêter ?***

BOSSIS : C'est vrai, je me surprends à penser à ce record. J'en suis à 60. A 5 de Trésor, à 3 de Marche. Je n'ai pas calculé, mais j'ai bon espoir. Car si l'on veut toujours de moi, je jouerai en équipe de France jusqu'en 1986. Après le Mexique, j'arrêterai.

ONZE : ***Décision ferme et définitive ?***

BOSSIS : Oui. J'aurai 31 ans.

ONZE : ***On pose souvent chez nous le problème des attaquants de pointe pour l'équipe de France. Tu les connais tous bien, puisque tu les affrontes régulièrement et directement en championnat...***

BOSSIS : Je n'ai pas de préférence. Je ne peux pas me permettre de juger. Je sais qu'il y a de bons attaquants chez nous. Mais on doit les mettre en confiance. Je crois que les différents essais que l'on a fait en équipe de France ont été trop brefs. On n'a pas laissé le temps à un joueur de s'imposer véritablement. Il faut comprendre qu'il est plus facile d'être régulier en défense que devant. Et puis, la richesse de notre milieu a un peu faussé le problème. Mais si les buteurs sont dans l'entrejeu, il ne faut pas oublier qu'ils bénéficient du travail des joueurs de pointe. Lesquels sont souvent amenés à se sacrifier pour eux.

ONZE : ***Max, tu passes pour un homme très calme. Réalité ou façade ?***

BOSSIS : Je préfère le qualificatif de lucide. Il m'arrive de me mettre en colère ! Mais j'essaye de toujours conserver mon sang-froid, sur le terrain comme au dehors, car ce n'est pas en perdant les pédales que l'on règle les problèmes.

ONZE : ***As-tu déjà connu des conflits importants dans ta carrière ?***

BOSSIS : Non. Seulement un problème avec Jean Vincent à Nantes il y a quelque temps.

ONZE : ***Sur le plan humain ?***

BOSSIS : Non, il était irréprochable sur ce plan-là. On s'en rend d'ailleurs bien compte avec le recul. C'était plus un problème de conception de jeu.

ONZE : ***Avec le recul, cela signifie en comparant avec Suaudeau ?***

BOSSIS : (Sourire). Non, non, non. Ce n'est pas ce que je veux dire... Avec Vincent, il y avait des problèmes parce que les résultats n'étaient pas bons, que l'entraînement, ce n'était pas bon non plus... Disons que ce fut un moment du F.C.N. ou cela n'allait pas très bien.

ONZE : ***De quoi es-tu le plus fier ?***

BOSSIS : D'être resté moi-même. D'être parvenu à comprendre qu'il n'y a pas que le football qui soit important. Et aussi d'avoir réussi ma carrière sans avoir rien demandé à personne. Suaudeau m'a formé, c'est certain. Mais je suis arrivé par moi-même. Je n'ai jamais sollicité ni journalistes, ni entraîneurs, ni sélectionneurs.

ONZE : ***La saison passée, tu as craqué. Avouant ton ras-le-bol d'un calendrier surchargé, des stages, etc. Que s'est-il passé ?***

BOSSIS : Il m'arrive rarement d'élever la voix, alors cela a surpris tout le monde. J'en avais assez parce qu'il m'est arrivé de jouer trois matches en une semaine. Un footballeur de haut niveau n'est pas une bête. Encore une fois, le joueur n'était pas consulté. La Fédération, la Ligue décidaient et nous n'avions rien à dire. Si je t'ai dit que j'arrêterai l'équipe de France dans deux ans, c'est parce que cela me coûte de plus en plus de faire les efforts nécessaires pour la servir. Partir deux mois tous les deux ans, un stage par mois alors que les autres se reposent, vacances écourtées, cela commence à me peser. Même s'il y a des contreparties. A 29 ans, il y a sans doute une usure à ce niveau là.

« Je me suis souvent surpris à penser qu'un sport individuel comme l'athlétisme m'aurait mieux convenu que le foot... »

ONZE : ***Comment expliquer que les joueurs ne prennent pas plus souvent position sur la qualité du jeu ?***

BOSSIS : C'est trop délicat. Si l'on va à l'encontre d'un entraîneur sur ce plan, cela déboucherait forcément sur un conflit. Qui serait de plus inutile.

ONZE : ***La peur de la sanction ?***

BOSSIS : Un entraîneur a plus peur que nous. Il est stressé de manière incroyable. C'est vraiment le dernier des métiers que je ferais. Je préfère être balayeur ! Non, mais des conflits de ce genre, cela ne mène à rien. Et ce serait toujours mal perçu, aussi bien si l'on conteste la manière de jouer que l'entraînement ou même la façon dont il veut nous faire vivre.

ONZE : ***Cela arrive souvent, qu'un entraîneur s'immisce dans la vie privée d'un joueur ?***

BOSSIS : L'entraîneur est responsable des joueurs. Si on est moins bon à certaines périodes, il cherchera à savoir pourquoi. Si l'on mange trop où si l'on ne dort pas assez...

ONZE : ***On t'a fait des réflexions sur ce plan ?***

BOSSIS : Une fois, mais pas deux. J'ai choisi ce métier et les sacrifices qu'il impose. On passe les meilleurs années de notre vie un peu en marge de la société. Mais il faut quand même vivre. Je

(suite page 94)

Qui d'autre veut recevoir gratuitement notre petit livre sur l'AUTO-HYPNOSE?

Depuis un an, 106.357 personnes l'ont déjà reçu gratuitement.
Il vous coûtera le prix d'un timbre et vous montrera :
- **Comment vous sentir toujours fort et sûr de vous.**
- **Comment maîtriser vos émotions et vos pensées.**

Des milliers de personnes utilisent maintenant l'Auto-Hypnose... Alors qu'elles n'auraient jamais cru en être capables.

Maintenant, pour la première fois, vous pouvez apprendre chez vous, en 20 minutes par jour, les Techniques Secrètes de l'Hypnose et de l'Auto-Hypnose. Après avoir enseigné l'Hypnose aux médecins, le Pr Tepperwein, maître-expert de renommée mondiale, vous révèle aujourd'hui tous ses secrets.

Pas besoin de don particulier : En termes simples, en mots de tous les jours, il vous apprend comment vous hypnotiser vous-même et maîtriser les forces puissantes de votre subconscient.

Tout repose sur la puissance extraordinaire que recèle votre Esprit Subconscient.

Vous n'utilisez ordinairement que 10 % de votre potentiel, ce qui veut dire que **90 % de la Puissance de votre Esprit restent inutilisés.** L'Auto-hypnose vous donnera un pouvoir sans limite sur vous-même. Votre ascendant et votre magnétisme en seront décuplés : Vous vous sentirez toujours fort, sûr de vous, maître de vos émotions et de votre pensée.

Voici quelques-uns des Secrets révélés dans sa Méthode :
- Comment déclencher le réflexe naturel d'Auto-Hypnose.
- Comment contrôler vos émotions et atteindre la détente nerveuse.
- **Comment vous aider de l'Auto-Hypnose pour arrêter de fumer.**
- Comment une simple idée implantée dans votre subconscient peut vous redonner un sommeil d'enfant.
- **Comment vous sentir rajeuni, comment retrouver vitalité et dynamisme.**
- **Comment maigrir « psychosomatiquement » sans médicament et sans drogue.**
- Comment stimuler la mémoire grâce à l'Auto-Hypnose.
- La technique pour vous assurer une vie sentimentale et sexuelle épanouie.

C'est absolument GRATUIT.

Si ces résultats vous intéressent, si vous avez 18 ans ou plus, découpez le bon ci-dessous et adressez-le au Centre d'Étude des Techniques de l'Hypnose. Sans engagement de votre part, il vous adressera par retour de courrier le petit livre Gratuit : « Les Techniques Secrètes de l'Hypnose et de l'Auto-hypnose et leurs Applications ». Il ne vous en coûtera rien d'autre qu'un timbre.

Chaque minute passée à le lire vous remplira d'excitation et d'enthousiasme. Vous réaliserez les possibilités presque illimitées qui s'ouvrent maintenant à vous. Enfin un moyen pratique, un outil puissant pour réussir vos études, vos affaires, votre vie sentimentale et sexuelle...

Pourquoi le Centre d'Étude des techniques de l'Hypnose vous fait-il cette offre ?

L'Hypnose et l'Auto-Hypnose ne doivent plus être des secrets jalousement gardés par des privilégiés. Tout le monde doit pouvoir en bénéficier. Le C.E.T.H. souhaite vous en apporter les preuves en vous offrant ce livret (Si vous êtes médecin, demandez sur votre papier à en-tête le dossier spécial qui vous est réservé).

Demandez dès aujourd'hui ce petit livre GRATUIT. Sinon, vous risquez d'oublier. Il vous montrera comment acquérir une concentration, une volonté inflexible qui vous ouvriront toutes grandes les Portes du Succès.

CADEAU
En retournant ce bon avant le 30 novembre 1984, vous recevrez en cadeau un dessin hypnotique pour induire l'hypnose et vous mettre en auto-hypnose.

BON GRATUIT

Bon pour l'envoi GRATUIT du livret **"Techniques secrètes de l'hypnose et de l'Auto-hypnose"**

à retourner au C.E.T.H., EZ 44 B.P. 94, 45, avenue du Général Leclerc 60500 Chantilly.

Prénom .....
Nom .....
N° ..... rue .....
Code ..... ville .....

Sac sport lavable 100 % COTON, se ferme par une cordelière qui coulisse dans des œillets

Format : 25 cm X 45 cm — 85 f

Sac polochon : "Vive le Foot " Ref : **26**
Se ferme par une fermeture à glissière.

20 X 37 cm — 42 f

SCHTROUMPF "Foot" : Ref **25**

25 X 40 cm — 46 f

GASTON LAGAFFE Ref **24**

27 X 43 cm — 53 f

ASTÉRIX "Shoot" : Ref **23**

SACS 100 % COTON

53 f

"On a gagné" : Ref **29**
Sac sport 27 X 43 cm

Format : 30 X 60 cm — 130 f

Sac Sports–Voyages "Ballons Olympiques" : Ref **27**
Se ferme par une fermeture à glissière.
Coton enduit extérieur P.V.C. mat.

Sweat–Shirt ASTÉRIX
"Allez GAULE Shoot" : Ref **28**
Tailles : 3 – 4 – 5 –

130 f

LES JOGGIES

FABRIQUÉS EN FRANCE

–En molleton 50% coton 50% acrylique
Bord – côtes au col, aux poignets et à la base.

46 f

F.C. METZ : Ref **21**
Format : 25 X 40 cm

53 f

PARIS S.G. : Ref **22**
27 X 43 cm

52 A

BON DE COMMANDE

Avec droit de retour pendant 15 jours et remboursement, à découper ou recopier et à retourner à l'adresse suivante

LES JOGGIES . ATELIERS BAUMANN
Boite Postale 79 . 78 630 ORGEVAL

accompagné d'un chèque CCP ___ Bancaire ___ (à l'ordre de : ATELIERS BAUMANN) ou Mandat–Lettre ___

Ref Article	Taille	Quantité	Prix unitaire	Prix total

Frais de port et d'emballage + 8 F

Montant total de la Commande

NOM
PRÉNOM
Adresse
Code Postal
VILLE

Signature (Signature des parents pour les mineurs)

Usine et bureaux : ORGEVAL . Tel : (3) 975 55 44

Offre réservée à la France métropolitaine, valable jusqu'au 31-1-85. N'envoyez ni timbre ni espèces. Délai : 3 sem. env.

FAITES L'ESSAI DE CETTE PIPE GRATUITEMENT DURANT 30 JOURS

Système exclusif breveté

Une étonnante invention:
"LE TUBE MAGIQUE"

Cette pipe faite de la meilleure bruyère méditerranéenne comporte une invention sensationnelle qui bouleversera toutes vos idées reçues en matière de pipe. (Aucun culottage n'est nécessaire). Plus de goudron, de dépôts, de goût piquant ou amer dans votre bouche. Vous avez une pipe qui vous procure un goût agréable, frais, savoureux, et qui élimine tout dépôt humide.

C'est la première pipe au monde à offrir la garantie d'un plaisir de fumer intact (Vous obtenez un plaisir de fumer sans pareil, le meilleur de votre vie).

E. G. Carey

Essayez-la pendant 30 jours à nos risques et périls

La pipe Carey vous permet d'apprécier la saveur pure, et l'arôme du tabac. Elle vous apporte une satisfaction intérieure et un plaisir de fumer qu'aucune cigarette, aucun cigare ni même aucune autre pipe ne vous procure.

Même si vous êtes un grand fumeur de pipe et possédez un porte-pipes bien garni, peut-être êtes vous encore à la recherche de la pipe idéale afin de fumer encore moins de cigarettes ou de réduire vos dépenses en cigares.

La pipe Carey peut paraître semblable à une pipe ordinaire, en fait elle est tout à fait différente. Il n'y a rien au monde de comparable à cette pipe. Elle est faite de la meilleure bruyère méditerranéenne - mais, sa grande innovation c'est de comporter un système exclusif breveté "LE TUBE MAGIQUE", ingénieusement inséré dans un tuyau en nylon à l'épreuve de toute morsure.

Ce n'est pas un filtre

Le "tube magique" n'est pas un filtre devenant tôt ou tard humide et saturé de dépôts malodorants. Un filtre saturé transmet son odeur déplaisante à chaque bouffée de fumée créant ainsi plus de problèmes qu'il n'en résout.

Ce n'est pas un piège à humidité

Le "tube magique" n'est pas un piège à humidité faisant entendre un gargouillement à chaque aspiration. Il ne doit pas non plus être nettoyé régulièrement.

C'est presque magique

Non pas ma propre magie mais CELLE DE LA NATURE. Les vents chauds recueillent l'humidité provenant de l'évaporation des océans, des lacs, des rivières et des fleuves, la projettent dans l'atmosphère où la couche d'air froid la réduit en gouttes d'eau qui retombent au sol entièrement purifiées. Tout comme la couche d'air froid de l'atmosphère crée la pluie, l'air froid pénétrant dans le "tube magique" par les orifices brevetés Carey provoque une condensation immédiate de l'humidité dans la fumée, d'où elle tombe au fond de la cavité pour être absorbée dans le manchon de fibre naturelle du "tube magique" et s'évaporer ensuite dans l'air ambiant. Aucun dépôt acre ne s'accumule. Le "tube magique" mélange de l'oxygène purificateur à la fumée du tabac en doses bien équilibrées, rafraîchissant la fumée et éliminant toute brûlure de la langue. Résultat? DOUCEUR, VELOUTÉ et SAVEUR jamais atteint depuis que l'on fume la pipe.

Aujourd'hui plus de cent cinquante mille personnes, fument uniquement des pipes Carey. Elles ont toutes commencé en acceptant mon offre exceptionnelle d'essai de 30 jours sans obligation de leur part. Toutes ont eu la même option: celle que je vous offre également. Après 30 jours, si vous admettez que la pipe Carey vous a procuré le plaisir de fumer le plus agréable de votre vie, vous pourrez la garder; si vous n'êtes pas de cet avis, brisez la avec un marteau et retournez-moi les morceaux. Je m'engage à vous rembourser. Combien de fabricants sont aussi sûrs de leurs produits?

Faites vous-même un essai de 30 jours

Découpez le coupon ci-dessous. Inscrivez-y votre nom et adresse et envoyez le moi dès AUJOURD'HUI, je vous ferai parvenir un dépliant en couleurs, entièrement gratuit, afin que vous puissiez choisir le modèle que vous préférez pour un essai de 30 jours sans engagement.

Retournez ce coupon à: **E.A. CAREY** - B.P. 60 - 59 223 RONCQ Cedex

D'accord M. Carey, envoyez-moi tous les détails concernant votre offre gratuite ainsi qu'un dépliant en couleurs afin que je puisse choisir la pipe que j'essaierai sans engagement pendant 30 jours.

09/14

Nom Prénom

Rue N°

Boite Code Postal

Ville

En Belgique: E.A. Carey - B.P. 61 - 7760 DOTTIGNIES
En Suisse: E.A. Carey - C. postale 575 - 1211 GENEVE 3

(suite de la page 24)

qu'en cette année 1984. Alors, pour suivre le raisonnement qui a été le nôtre jusqu'ici, on doit considérer que l'arrivée d'Henri Michel est un cadeau empoisonné.

Il faut d'abord faire le tour du testament de Michel Hidalgo. Il lègue à son successeur non pas seulement une équipe championne d'Europe mais un groupe de joueurs qui ont tous une expérience internationale.

Lors de la finale de l'Euro 84, le banc de touche des remplaçants comptait avec Amoros, Rocheteau, Six et Genghini, plusieurs dizaines de sélections. Hidalgo a remporté des victoires sur le terrain mais aussi en dehors. C'est ainsi qu'aujourd'hui, le footballeur professionnel, aux yeux de notre société, fait un travail aussi noble qu'un autre. On le

Bibard : la relève ?

Le paysage du onze de France va être bouleversé : nouveau président, nouveau sélectionneur et, aussi, nouvelle équipe.

disait souvent marginal, pourri par l'argent et la gloire. Désormais, il est parfaitement intégré. Tout à fait dans le même ordre d'idée, les techniciens étaient souvent considérés comme la cinquième roue du carrosse. Aujourd'hui, ils sont partie prenante dans les grandes décisions d'orientation de leur sport.

Le départ d'Hidalgo a entraîné logiquement quelques bouleversements dans la structure dirigeante de l'équipe de France. Avec l'ex-sélectionneur, le super intendant Henri Guérin, le kiné Jean-Paul Séreni et l'adjoint Marc Bourrier se sont tournés vers un autre avenir.

Mais les successeurs de ces hommes ont subi eux-aussi leur apprentissage à la tête de l'équipe olympique... ou de l'équipe de France. L'adjoint le plus proche d'Henri sera le dernier venu dans la direction technique nationale, Gérard Banide. Ancien éducateur de l'I.N.F. de Vichy, Banide a la réputation d'être un spécialiste de l'entraînement des gardiens. Ce qui ne l'a pas empêché d'entraîner l'ensemble d'une équipe comme ce fut le cas à Monaco et à Mulhouse. En revenant à l'équipe de France, Banide a bouclé la boucle, et dès avant l'Euro 84 Hidalgo lui avait laissé les coudées franches dans le domaine de la préparation physique.

Autre personnage nouveau du staff, avec l'arrivée d'un nouveau responsable des problèmes d'intendance, Henri Émile. Conseiller technique régional de la ligue de Méditerranée, il succède à Henri Guérin dans des fonctions qui, pour ne pas être très spectaculaires, n'en ont pas moins une grande importance. Car ce n'est pas toujours une tâche aisée que de trouver par exemple un lieu de retraite calme, confortable et fonctionnel. On pourra juger de sa perspicacité lors des déplacements qui vont nous amener avec les Tricolores en R.D.A. ou en Bulgarie.

Dernière innovation avec l'arrivée du kiné Garcia, qui prend le relais du « mago » Sereni. Soigneur de la troisième division, puis des pros de l'A.S. Saint-Étienne, Garcia a toujours travaillé en collaboration avec Henri Michel et c'est logiquement qu'il l'a suivi chez les A. Même si Sereni aurait souhaité une courte rallonge.

Le paysage de l'équipe de France va radicalement se modifier : nouveau président, nouveau sélectionneur, nouvel environnement et, par la force des choses, nouvelle équipe.

Et les premiers pas hésitants de cette sélection nouveau style, nous a prouvé à tous que l'on pouvait difficilement se priver de quelques vieux baroudeurs expérimentés. Mais le phénomène n'est pas nouveau, et malgré tout le talent affiché par certains jeunes, la direction des affaires revient à des joueurs qui sont nés pour être des leaders. A l'âge auquel Ferreri tente de prouver qu'il est

le futur patron de l'équipe de France, Michel Platini avait fait la preuve que ce rôle lui revenait de fait. Ce n'est pas un hasard si Jean-Marc Ferreri a réussi sa plus brillante performance lors d'une rencontre face à la Hollande, alors qu'il était épaulé par Tigana et Platini.

Autre constatation pour ne pas dire confirmation, l'arrivée de nouveaux jeunes joueurs ne peut se faire que d'une manière ponctuelle. Face aux vieux briscards de l'Inter de Milan, la fougue et la bonne volonté de Bibard, Bijotat, Ferreri, Bellone, Bravo ou Anziani n'ont rien pu faire contre l'expérience. Leurs qualités ne sont pas en cause, si ce n'est leur expression dans un contexte difficile. A peine avons-nous eu le temps de profiter des succès internationaux de notre football qu'il faut déjà se replonger dans les dures batailles des éliminatoires de la Coupe du Monde. Le départ d'Hidalgo s'est fait dans la plus grande discrétion. L'ère d'Hidalgo est terminée, mais peut-on se défaire du jour au lendemain de l'emprise d'un tel entraîneur sur la vie de notre football ?

Et c'est dans le jeu des comparaisons qu'Henri Michel risque d'avoir à affronter les plus grosses difficultés. Comparaison entre les deux entraîneurs, et l'image de marque d'Hidalgo est telle qu'Henri Michel trouvera forcément sur son chemin des empêcheurs de tourner en rond, qui se taisaient depuis quelques saisons devant la qualité des résultats. Comparaison entre le style des équipes, et là encore, Henri Michel ne va peut-être pas trouver sous son coude une génération spontanée de footballeurs d'exception qui résolvent bien des problèmes.

D'ailleurs, ce jeu des comparaisons, nous pouvons y jouer tout de suite. L'Euro 84 a été remporté par une formation fidèle à ses engagements du Mundial 82. Un jeu fait d'inspiration, d'intelligence et de vivacité, avec des coups d'éclat, pour ne pas dire de génie. A quelques semaines d'intervalle, l'équipe de France Olympique remportait le tournoi en faisant appel à d'autres qualités. Les coéquipiers de Rust ont forgé leur victoire grâce à leurs qualités morales, à leur volonté. Il est évident qu'aux yeux du public, la première formule, trouve davantage de crédit.

Mais la longue route d'Henri Michel ne fait que commencer. En tennis, on dirait qu'il a la pression sur lui et que son premier objectif, à savoir la qualification pour le Mexique, n'est pas gagnée d'avance. On comprendrait mal, du côté des supporters français, que cette équipe ne se qualifie par pour le prochain Mundial. C'est une tâche qui est bien sûr largement à la portée de notre équipe nationale. Mais le résultat sera encore plus facilement atteint si une nouvelle fois, toutes les forces de notre football sont rassemblées. Les joueurs et les dirigeants ont compris tout le bien qu'ils pouvaient retirer des victoires de l'équipe de France. Pourvu que tous ces gens-là n'aient pas la mémoire courte. Ce n'est pas parce que bon nombre de joueurs vont tutoyer le sélectionneur, qu'il faut tomber dans la fausse décontraction. La preuve est faite que le football au plus haut niveau ne supporte aucune négligence. Hidalgo a démontré qu'il pouvait être un entraîneur de qualité en mettant au premier plan la valeur des relations humaines. Mais il a su faire preuve d'une extrême fermeté quand son équipe de France était en danger. C'est là aussi qu'Henri Michel devra se montrer vigilant. L'équipe de France, ses succès, son aura, vont stimuler les convoitises et les jalousies. Le cap fixé par Hidalgo a été le bon, nul doute qu'Henri Michel va tenter de le maintenir.

Jean-Michel Larqué

EXCLUSIVITÉ : promo FAN loisirs grâce aux fanions commémoratifs, revivez

LES HEURES DE GLOIRE DU FOOTBALL FRANÇAIS

COUPE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS — FINALE — Real de Madrid - Reims

COUPE DU MONDE — DEMI-FINALE — Brésil-France

COUPE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS — FINALE — Bayern Munich - St-Etienne

COUPE DU MONDE — DEMI-FINALE — Allemagne- France

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS - FINALE — France - Espagne

JEUX OLYMPIQUES — FINALE — France-Brésil

UNE ÉDITION DE PRESTIGE
NUMÉROTÉE, HORS-COMMERCE
TIRAGE LIMITÉ

Avec vos 6 fanions, vous recevez un poster numéroté qui vous indique pour chaque match la composition des équipes, le nombre de spectateurs, l'arbitre et les principales péripéties du match. Vous pointez vos fanions dessus ou vous les encadrez. Au plaisir du collectionneur s'ajoute le plaisir des yeux par l'ensemble qui est extrêmement décoratif.

Fabrication luxe
tissage façon satin
65 % rayonne - 35 % coton
franges - cordon - fourrage
impression sérigraphie
format : 10 × 8 cm

La collection complète de 6 fanions

99F + 9 F frais d'envoi

SI VOUS NE DEVIEZ POSSÉDER QUE 6 FANIONS CE SERAIENT CEUX-LÀ !

Oui, pour vous qui vibrez aux exploits des équipes françaises, il n'existe pas de moyen plus agréable de garder le souvenir de moments privilégiés. Mais en plus du souvenir, vous constaterez que par leur beauté, leurs coloris, ces superbes fanions décoreront magnifiquement bureau, chambre, voiture, moto, etc...

en plus GRATUITEMENT

Avec vos 5 fanions vous recevrez l'autocollant en aluminium réalisé spécialement pour commémorer

LA VICTOIRE HISTORIQUE DE LA FRANCE

au championnat d'EUROPE des NATIONS 1984

Encore une pièce de collection que vous serez fier de posséder.

BON DE COMMANDE

à renvoyer à Promofan-Loisirs
BP 274 - 27002 EVREUX CEDEX

Veuillez m'envoyer la série complète «LES HEURES DE GLOIRE DU FOOTBALL FRANÇAIS». Joignez-y mon autocollant aluminium en cadeau.

☐ Je vous règle 99 F + 9 F frais d'envoi soit 108 F par chèque bancaire, CCP 3 volets ou mandat-lettre joints à l'ordre de Promofan-Loisirs.

☐ Je préfère régler au facteur contre-remboursement.

Nom : _____

Prénom : _____

N° _____ Rue : _____

Code postal : _____ 202/005

Localité : _____

JUSQU'AU 30 NOVEMBRE 1984

PHILIPS REPREND 30 F TON RASOIR ACTUEL POUR L'ACHAT D'UN RASOIR PHILIPS*

* MODÈLE HP 1620, HP 1621 OU HP 1208.

OFFRE DE REMBOURSEMENT DIFFÉRÉ PAR CHÈQUE.

Comment obtenir la reprise de ton ancien rasoir ?
1. Acheter un rasoir Philips HP 1620, HP 1621 ou HP 1208 entre le 20 Septembre et le 30 Novembre 1984.
2. Adresser à Promotion Rasoirs Jeunes Philips Cedex 771 - 75807 Paris Brune, avant le 15 Décembre 1984 impératif, les éléments suivants :
• Facture ou ticket de caisse correspondant à ton achat daté entre le 20 Septembre et le 30 Novembre 1984.
• La garantie de l'appareil acheté (datée et tamponnée) qui se trouve à l'intérieur de l'emballage ou la facture tenant lieu de garantie.
• Tes nom, prénom et adresse sur l'un des bulletins de participation destinés à cet effet ou sur papier libre.
Important : cette offre est valable pour la reprise par le point de vente d'un rasoir électrique ou à lames et limitée à un remboursement maximum de 30 F par personne au montant de la reprise (frais d'affranchissement inclus), ainsi que la garantie de l'appareil.
En retour, envoi d'un chèque correspondant au montant
Le règlement complet de cette opération a été déposé chez Maître Pacalon, Huissier, 17 bd Raspail, 75007 Paris.

ARRETE DE ROULER LES MECANIQUES BRANCHE-TOI PLUTOT SUR L'ELECTRIQUE.

Rasoir Philips.
Modèle présenté :
HP 1620/01,
existe en bleu et en blanc.

PHILIPS
PHILIPS

(suite de la p. 88)

suis footballeur, pas moine.

ONZE : ***Si l'on te propose un super contrat dans une équipe réputée pour la médiocrité de son jeu, et un contrat moyen dans une équipe connue pour la qualité de son football, qu'est-ce que tu choisis ?***

BOSSIS : A mon âge, je pense que je choisis la première solution. Avec l'espoir de changer un peu les choses...

ONZE : ***Quelle reconversion envisages-tu ?***

BOSSIS : J'aurai besoin de prendre du recul avec le foot. A la rigueur, peut-être pourrai-je travailler pour une marque d'équipements sportifs. Sinon, je n'en sais rien. J'y penserai plus sérieusement dans un an. J'aimerai une profession sans contrainte.

ONZE : ***Rentier ?***

BOSSIS : (rires). Cela me plairait assez ! Non, sérieusement je voudrais un métier qui me permette de vivre en famille. De partir en week-end et en vacances comme tout le monde.

ONZE : ***Fonctionnaire ?***

BOSSIS : (nouveaux rires). Non plus... Je suis exigeant !

ONZE : ***Quel regard portes-tu sur le milieu du foot pro ?***

BOSSIS : Ni meilleur ni pire que d'autres. Mais les intérêts qui sont en jeu pourrissent un peu les relations. L'envie, la jalousie sont des problèmes que l'on rencontre dans tous les métiers publics. Je n'en ai jamais beaucoup souffert, mais il est vrai que j'ai parfois hésité à approfondir des contacts avec les gens car j'ai redouté que l'on s'intéresse plus à ma célébrité de joueur qu'à moi-même. Cela laisse parfois des regrets.

ONZE : ***As-tu le sentiment de te réaliser pleinement à travers ta profession ?***

BOSSIS : Je ne ressens aucune frustration. Le football m'a permis de m'extérioriser, de prendre une assurance que je n'avais pas adolescent.

ONZE : ***Ta discrétion quasi légendaire ne cache-t-elle pas en réalité une personnalité très individualiste ?***

BOSSIS : Oui, c'est vrai. Je me suis souvent surpris à penser qu'un sport individuel tel le tennis ou l'athlétisme m'aurait mieux convenu. Mais je supporte cela sans trop de problèmes.

ONZE : ***Eprouves-tu des regrets concernant des choses que tu as ou au contraire n'as pas faites ?***

BOSSIS : Non. Seulement, peut-être, de ne pas être parti de Nantes il y a deux ou trois ans pour vivre par exemple ce que vit Platini.

ONZE : ***Ton avenir. Tu arrives en fin de contrat. Certains dirigeants auraient souhaité te transférer dès cette saison...***

BOSSIS : Je n'en ai pas eu d'échos. Je m'en doutais puisque Nantes se trouvait dans une situation financière un peu difficile. Il aurait donc été intéressant pour eux de me transférer avant le terme de mon contrat.

ONZE : ***Tu as eu des contacts avec le Racing...***

BOSSIS : Oui, mais très brefs. Je crois qu'ils sont toujours intéressés. Mais il est prématuré d'affirmer que je serai Parisien l'an prochain. J'aurai un choix à faire. Je déciderai dans la deuxième partie de la saison. Il est vrai que le Racing, cela ne me déplairait pas.

ONZE : ***Ton départ est-il conditionné par le fait que Nantes joue la Coupe d'Europe ?***

BOSSIS : Non. Mon regret de ne pas être allé au bout de cette aventure avec Nantes a été atténué par mes joies en équipe de France.

ONZE : ***Aimerais-tu jouer à l'étranger ?***

BOSSIS : Moins. C'est un peu tard. Je resterai en France. Pas forcément d'ailleurs dans un club européen. Je pense qu'un club ambitieux comme le Racing à condition qu'il reste en Division I peut-être aussi bien.

ONZE : ***Tu insistes...***

BOSSIS : (rires). Oui, c'est vrai. J'insiste... Mais pour le moment, je suis toujours Nantais. ⚽

(Propos recueillis par Francis Huertas)

En équipe de France jusqu'en 86 : largement suffisant pour battre le record de Trésor.

« Je fais confiance à Henri Michel. Il préservera le style de jeu offensif qui a si bien réussi à l'équipe de France. »

CADRE ROUGE®

TROIS ROUES POUR PETITS FOUS.

Laissez les enfants - même de moins de 10 ans - faire les petits fous à "moto à trois roues" dans le jardin. Laissez-les grimper et dévaler les talus, s'exercer au dérapage, travailler la technique du pilotage en tout-terrain. L'ATC 70 Honda est sans danger pour eux. Trois gros pneus "Basse-pression" et stabilité garantie. Vérifiez-la par vous-même. Plus il y a de petits fous...

HONDA®
ATC 70

HAUTEFEUILLE S.A.

NOUVEAU

RACING-PARIS Réf. **RCP**

AUXERRE Réf. **AUX**

MARSEILLE Réf. **OM**

CADEAU
Pour tout achat
Avant le 30.10.84

DEMANDE
NOTRE SUP
CATALOGU
contre 5 F
en timbres
poste

FOOT CENTE
vous offre
Footy Mascotte d
l'équipe de France

Inscrire sur votre bon de commande : référence + taille + prix.

ARTICLE	Référence	MAILLOT			ÉQUIPEME	
		Bars et Cpre	0/1-2/3	4/5	Bars et Cpre	0/1-2/3
MONACO	Réf. MON	170 F	184 F	195 F	285 F	298 F
NANTES	Réf. NAN	180 F	196 F	206 F	294 F	311 F
BORDEAUX	Réf. BOR	180 F	196 F	206 F	294 F	311 F
LAVAL	Réf. LAV	188 F	203 F	207 F	299 F	318 F
PSG	Réf. PSG	170 F	184 F	195 F	285 F	298 F
A.S. ROMA	Réf. ROM	185 F	202 F	206 F	296 F	315 F
JUVENTUS	Réf. JUV	162 F	179 F	190 F	285 F	307 F
LIVERPOOL	Réf. LIV	168 F	192 F	196 F	290 F	312 F
VAN COUVER	Réf. VAN	145 F	169 F	174 F	278 F	302 F
SAN DIEGO	Réf. SND	168 F	192 F	196 F	282 F	307 F
DALLAS	Réf. DAL	150 F	174 F	180 F	282 F	306 F
BOSTON	Réf. BOS	145 F	169 F	174 F	278 F	302 F
CHICAGO	Réf. CHO	145 F	169 F	174 F	278 F	302 F
MANIC	Réf. MAN	145 F	169 F	174 F	278 F	302 F
MEMPHIS	Réf. MEM	145 F	169 F	174 F	278 F	302 F
ANGLETERRE	Réf. ANG	145 F	169 F	174 F	278 F	302 F
STANDARD	Réf. STA	170 F	184 F	195 F	285 F	298 F
BRÉSIL	Réf. BRE	133 F	156 F	161 F	247 F	270 F
AJAX	Réf. AJA	154 F	182 F	187 F	266 F	296 F
ARGENTINE	Réf. ARG	168 F	192 F	196 F	282 F	307 F
ITALIE	Réf. ITA	133 F	156 F	161 F	247 F	270 F
FLAMENGO	Réf. FLA	185 F	202 F	206 F	296 F	315 F
AUXERRE	Réf. AUX	185 F	196 F	205 F	310 F	325 F
RACING PARIS	Réf. RCP	160 F	175 F	185 F	275 F	290 F
MARSEILLE	Réf. OM	160 F	175 F	185 F	275 F	290 F
BELGIQUE	Réf. BEL	168 F	182 F	192 F	280 F	295 F
ALLEMAGNE	Réf. ALL	140 F	156 F	168 F	254 F	270 F
FRANCE	Réf. FRA	175 F	196 F	199 F	285 F	299 F

BRÉSIL Réf. **BRE** — **ARGENTINE** Réf. **ARG** — **ANGLETERRE** Réf. **ANG**

NANTES Réf. **NAN** — **BORDEAUX** Réf. **BOR** — **MONACO** Réf. **MON**

Foot-Center
21380 MESSIGNY
S.A. au capital de 250 000 F
R.C.S. DIJON 312 857 519 79 B

FOOT CENTER

SAN DIEGO Réf. **SND** — **BOSTON** Réf. **BOS** — **VANCOUVER** Réf. **VAN**

CHICAGO Réf. **CHO** — **MANIC** Réf. **MAN** — **MEMPHIS** Réf. **MEM**

PARIS St-GERMAIN Réf. **PSG** — **LAVAL** Réf. **LAV** — **STANDARD** Réf. **STA**

BELGIQUE Réf. **BEL** — **ITALIE** Réf. **ITA** — **ALLEMAGNE** Réf. **ALL**

DALLAS Réf. **DAL** — **AJAX** Réf. **AJA**

JUVENTUS Réf. **JUV** — **LIVERPOOL** Réf. **LIV**

Composition et origine diverses, selon approvisionnement. Vous référer aux indications sur les articles. En cas de non satisfaction, remboursement ou échange possible.

BON DE COMMANDE FOOT-CENTER

070 **à retourner à** B.P. 4 21380 Messigny

ARTICLE OU ÉQUIPE	RÉF	(1)	TAILLE (2)	Qté	PRIX unitaire	TOTAL
FRAIS D'ENVOI		FRAIS D'EMBALLAGE : + 5,00				

Si votre commande s'élève à	Moins de 400 F	Plus de 400 F
FRANCE	15	25
DOM + MARCHÉ COMM	30	45
AUT. PAYS	45	70

FRAIS D'ENVOI A AJOUTER : +

TOTAL A PAYER :

(1) Indiquez M pour maillot, E pour Equipement
(2) Indiquez la taille choisie selon tableau de prix

ÉCRIRE EN LETTRES CAPITALES

Ci-joint règlement libellé à l'ordre de FOOT-CENTER
☐ Par chèque bancaire ou postal
☐ Par mandat lettre joint à la commande
Dans ces deux cas j'économise la taxe contre remboursement
☐ Contre remboursement (uniquement pour expédition en France)
+ taxe postale en vigueur 15,40

Attention : Paiement en timb. poste refusé

Envoi en simple si cde moins de 400 F. Sinon en recommandé

☐ **Je dés recevoir vo catalogue** (Joindre 5 F timbres-poste

NOM _____ PRÉNOM _____

ADRESSE _____

LOCALITÉ _____

CODE POSTAL _____ B. DISTRIBUTEUR _____

ANNÉE DE NAISSANCE

SIGNATURE DES PARENTS POUR MOINS DE 18 AN

Les prix des articles contenus dans ce catalogue sont valables jusqu'au **31.12.84** dans la limite des stocks disponibl

RTL C'EST TOUS

Tout au long de la journée, participez à la Fête sur RTL et retrouvez la joie de vivre avec FABRICE, la bonne humeur avec Patrick SABATIER, le rire avec Philippe BOUVARD, l'humour avec Thierry LE LURON, la gaieté avec Julien LEPERS, le charme avec Anne-Marie PEYSSON, l'entrain avec Max MEYNIER.

LES JOURS LA FÊTE

onze
OCTOBRE 1984
N° 106

Président-Directeur général :
Jean Hohman.
Directeur général adjoint :
Yves Martinais.
Directeur de la rédaction :
Jean-Pierre Frimbois.
Rédacteur en chef :
Alain Leiblang.
Direction artistique :
Jean-Pierre Lacoste.
Secrétaire général de la rédaction :
Antoine Vierne.
Rédaction :
Jean-Michel Larqué,
Francis Huertas.
Secrétariat :
Huguette Bœssenbacher.
Photographes :
Michel Barrault,
Gérard Bedeau,
Alain de Martignac.
Assistant maquettiste :
Philippe Nériny.
Service photo :
Nathalie Devise,
Philippe Marcilly.

Société éditrice :
EDI-MONDE/S.N.E.F.
Président-Directeur général :
Jean Hohman.
Directeur général adjoint :
Yves Martinais.

Administrateur général :
Claude Ski.
Directeur de la promotion :
Alain Rioux.

Publicité :
Reginef.
Directeur :
Jean-Pierre Ederhy.
Assistante :
Nathalie Matan.

Ont participé à ce numéro :
Thierry Roland
Guy Mislin.
Manon Ferreri.
René Sœnen.
Alain Gadoffre.

ONZE, LE FOOTBALL INTERNATIONAL EN COULEURS. MENSUEL 12 F. 12 NUMÉROS PAR AN. ADRESSE : 23, RUE DE BERRI, 75388 PARIS CEDEX 08. TEL. : 562-44-55. PUBLICITÉ : REGINEF, 7, RUE DE MONTESSUY, 75007 PARIS. TELEPHONE : (1) 555-91-71. ABONNEMENTS : ONZE, 23-25, RUE DE BERRI, 75388 PARIS CEDEX 08. TÉLÉPHONE : (1) 562-44-55. 1 AN (12 NUMÉROS) : FRANCE, 132 F ; ÉTRANGER, 182 F ; 1 AN (12 NUMÉROS + NUMÉROS HORS-SÉRIE), 172 F (FRANCE UNIQUEMENT). POUR TOUTE RÉCLAMATION, JOINDRE L'ÉTIQUETTE COLLÉE SUR LA DERNIÈRE BANDE D'ENVOI. TOUS DROITS DE REPRODUCTION (TEXTES ET PHOTOS) RÉSERVÉS POUR TOUS PAYS, SOUS QUELQUE PROCÉDÉ QUE CE SOIT. ONZE EST UNE MARQUE DÉPOSÉE POUR LA FRANCE A L'INPI ET POUR L'ÉTRANGER A L'UNION INTERNATIONALE SOUS LE N° 424477 POUR TOUS LES PAYS ADHÉRANT A CETTE UNION. DÉPÔT LÉGAL N° 10532, IMPRIMÉ PAR LA S.C.I.A. A LA CHAPELLE-D'ARMENTIÈRES (59) (OFFSET), L'AVENIR GRAPHIQUE, Z.I. DE TORCY-SUD, RUE DES ÉPINETTES, A TORCY (77200). ONZE EST ÉDITÉ PAR EDI-MONDE/S.N.E.F., SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 8 401 800 F, RC PARIS B 311.088.421. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : JEAN HOHMAN. ONZE EST DISTRIBUÉ EN FRANCE PAR LES NMPP. COMMISSION PARITAIRE N° 57387.

OJD DIFFUSION PUBLICITÉ 1983

onze
N° 107 PARAITRA LE SAMEDI 3 NOVEMBRE

LA RELIURE onze POUR CONSERVER PRECIEUSEMENT VOTRE COLLECTION 50 F

Conservez vos numéros de "Onze" dans une présentation de luxe, notre magnifique reliure verte, gravée à l'or fin, en retournant le bon ci-dessous accompagné de votre règlement à :
"Reliure Onze", 23-25, rue de Berri - 75388 Paris Cedex 08

Bon de commande

Je désire recevoir . . . . . reliure(s) et je vous envoie la somme de . . . . . x **50 F** = ... **F**
Etranger : 65 F

☐ chèque bancaire joint
☐ virement 3 volets joint
à l'ordre de "Onze".

☐ M. ☐ Mme ☐ Mlle

Prénom ..... Nom .....

N° ..... Rue .....

Ville .....

Code postal ..... Année de naissance (facultatif) 19

à retourner avant le 15.07.85 à "Reliure Onze" 25, rue de Berri, 75388 PARIS Cedex 08

EDI MONDE R.C. Paris B 311088421

LE JACK'POCHE TELE POCHE JE DECROCHE ET J'EMPOCHE !

ECOUTEZ EUROPE 1, RMC, RTL EMPOCHEZ 1000 F
Jusqu'au 4 octobre 1984

Un grand jeu radio : avec TELE POCHE, dès le 25 septembre, j'empoche ! Pour gagner vite (jusqu'au 4 octobre) je téléphone... et je décroche 1000 F sur les antennes ! Une seule consigne : avoir TELE POCHE dans les mains et les yeux pas dans les poches.

Un grand concours : dans TELE POCHE, jusqu'au 6 novembre, on peut gagner gros : des voyages autour du monde, à Disney World, à Las Vegas, une Samba et 1000 autres prix. C'est facile, et TELE POCHE me fait déjà un cadeau : un joker pour mieux empocher le Jack'Poche TELE POCHE. Branchez-vous tous les mardis chez votre marchand de journaux !

PLUS DE 1500000 F DE PRIX !

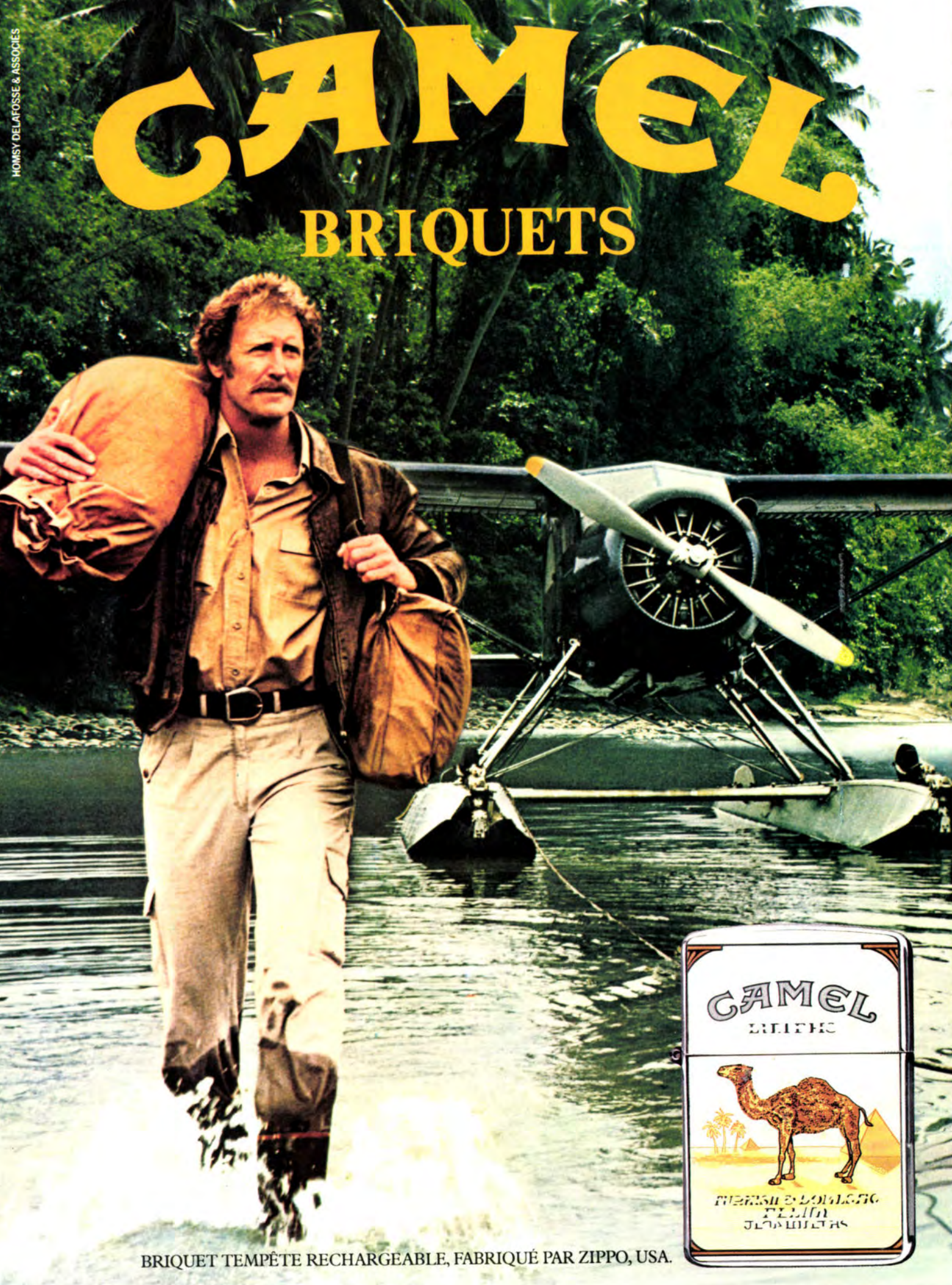
Photos : Fotogram.

Mon 1er joker-concours TELE POCHE

HOMSY DELAFOSSE & ASSOCIES

CAMEL

BRIQUETS



BRIQUET TEMPÊTE RECHARGEABLE, FABRIQUÉ PAR ZIPPO, USA.